



*"Dieu aime ceux qui donnent avec joie".*

## **Notes de l'émission et transcriptions**

### **Podcast Description générale :**

Suivez-le (followHIM): Un podcast sur le thème "*Viens, et suis-moi*" avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que la préparation de votre leçon hebdomadaire *Viens, et suis-moi* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts pour rendre votre étude du cours *Viens, et suis-moi* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et éducative. Si vous cherchez des ressources pour rendre votre étude fraîche, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

### **Description des épisodes du podcast :**

#### **Première partie :**

En quoi sommes-nous comme les Corinthiens dans nos offrandes ? Joseph Spencer examine la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens et se souvient des pauvres, du don avec amour et du but des offrandes.

#### **Partie 2 :**

Joseph Spencer continue d'explorer les thèmes de l'abandon à la grâce, de la nécessité d'avoir le cœur brisé et de la puissance des alliances avec Jésus-Christ.

### **Timecodes :**

#### **Première partie**

- 00:00 Partie 1 - Dr. Joseph Spencer
- 02:09 Présentation du Dr. Joseph Spencer
- 03:22 Contexte de la lettre
- 05:24 Réconciliation après 1 Corinthiens

- 06:15 Troisième lettre possible
- 06:57 Paul accomplit Isaïe
- 07:44 Paul demande des dons
- 11:05 Devenir un donateur joyeux
- 14:07 Traduction de N.T. Wright
- 16:28 L'exemple de générosité de Jésus
- 19:17 L'aspect pratique du don
- 22:13 La stratégie de Paul en matière d'offrandes
- 24:27 Faire ce que l'on peut
- 27:23 Inspiration et concurrence
- 29:43 Parallèles avec le roi Benjamin
- 31:31 Hanks partage une histoire personnelle sur les offres rapides
- 34:10 Besoins du corps et du cœur
- 35:37 Le don ineffable de Dieu
- 36:35 La vantardise parodique de Paul
- 40:21 Révélation et procès
- 44:39 Parallèles avec Moroni
- 47:44 Connexions Ether 12
- 49:43 La foi, l'amour et la capacité à souffrir
- 54:26 Fin de la première partie - Dr. Joseph Spencer

## Partie 2

- 00:00 Partie II-Dr. Joseph Spencer
- 00:07 L'amour est la loi, pas la récompense
- 00:38 La grâce et "après tout ce que nous pouvons faire"
- 04:59 Mériter le paradis
- 06:42 L'importance des travaux
- 08:04 Nos œuvres montrent ce que nous désirons
- 11:04 Jésus n'est pas seulement dans les lacunes
- 14:15 Cœur brisé et motivations
- 15:30 Le Dr Spencer raconte l'histoire de son bébé
- 19:45 S'abandonner à la grâce
- 24:23 Le président Oaks et le défi de devenir
- 26:21 Les alliances
- 28:48 La série de promesses de Paul
- 31:12 Comment sommes-nous dans la foi ?
- 33:55 Simplicité ou pensée unique ?
- 38:14 "Stand Forever" de l'aîné Corbridge
- 41:06 Alma ordonne de n'enseigner que la foi et le repentir
- 43:18 Examinez-vous
- 46:52 Un mi-parcours spirituel

- 49:20 Le Dr. Spencer partage son témoignage et son parcours personnel
- 57:03 Fin de la deuxième partie - Dr. Joseph Spencer

## Références :

"A propos de nous : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours". Notre mission - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 29 août 2023.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/learn/about-us?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/learn/about-us?lang=eng>

Causse, Gerald. "Caring for the Poor and Needy in the Growing International Church" | Religious Studies Center. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/lengthening-our-stride/caring-poor-needy-growing-international-church>.

<https://rsc.byu.edu/lengthening-our-stride/caring-poor-needy-growing-international-church>

Jeffrey R. Holland, membre du Collège des douze apôtres. "Israël, Israël, Dieu appelle". Page d'accueil - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 29 août 2023.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/broadcasts/article/ces-devotionals/2012/01/israel-israel-god-is-calling?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/broadcasts/article/ces-devotionals/2012/01/israel-israel-god-is-calling?lang=eng>

Jeffrey R. Holland du Collège des douze apôtres . "Ne sommes-nous pas tous des mendiants ?  
 Homepage - The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 octobre 2014.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/10/are-we-not-all-beggars.p19-p20?lang=eng#p19>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/10/are-we-not-all-beggars?lang=eng&id=p19-p20#p19>

Hilton, Lani, et John Hilton. "Les femmes qui ont suivi Jésus en Galilée". Les femmes qui ont suivi Jésus en Galilée, 1er mars 2022.  
[https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2022/03/08\\_the-women-who-followed-jesus-from-galilee?lang=eng](https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2022/03/08_the-women-who-followed-jesus-from-galilee?lang=eng).

[https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2022/03/08\\_the-women-who-followed-jesus-from-galilee?lang=eng](https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2022/03/08_the-women-who-followed-jesus-from-galilee?lang=eng)

"Joseph M Spencer : Université Brigham Young". Academia.edu. Consulté le 29 août 2023.  
<https://byu.academia.edu/JosephSpencer/CurriculumVitae>.

<https://byu.academia.edu/JosephSpencer/CurriculumVitae>

"Joseph Spencer". Enseignement religieux. Consulté le 29 août 2023.  
<https://religion.byu.edu/directory/joseph-spencer>.

<https://religion.byu.edu/directory/joseph-spencer>

J. Reuben Clark. "Le parcours tracé de l'Église dans l'éducation". BYU Speeches, 6 avril 2023.  
<https://speeches.byu.edu/talks/j-reuben-clark/the-charted-course-of-the-church-in-education/>.

<https://speeches.byu.edu/talks/j-reuben-clark/the-charted-course-of-the-church-in-education/>

Judd, Frank F. "Les épîtres de l'apôtre Paul". Les épîtres de l'apôtre Paul . Consulté le 29 août 2023.  
<https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/epistles-apostle-paul>.

<https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/epistles-apostle-paul>

Lewis, C. S. "Réflexions de l'Institut C.S.". Institut C.S. Lewis. Consulté le 29 août 2023.  
[https://www.cslewisinstitute.org/wp-content/uploads/2021/05/Reflections\\_2009\\_06-What-Is-Gods-Plan-for-Your-Life-75.pdf](https://www.cslewisinstitute.org/wp-content/uploads/2021/05/Reflections_2009_06-What-Is-Gods-Plan-for-Your-Life-75.pdf).

[https://www.cslewisinstitute.org/wp-content/uploads/2021/05/Reflections\\_2009\\_06-What-Is-Gods-Plan-for-Your-Life-75.pdf](https://www.cslewisinstitute.org/wp-content/uploads/2021/05/Reflections_2009_06-What-Is-Gods-Plan-for-Your-Life-75.pdf)

Ludlow, Jared W. "L'utilisation par Paul des Écritures de l'Ancien Testament". L'utilisation par Paul des Écritures de l'Ancien Testament. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/how-new-testament-came-be/pauls-use-old-testament-scripture>.

<https://rsc.byu.edu/how-new-testament-came-be/pauls-use-old-testament-scripture>

Maxwell, Neal A. "A Wonderful Flood of Light". BYU Speeches, 15 mars 2021.  
<https://speeches.byu.edu/talks/neal-a-maxwell/a-wonderful-flood-of-light/>.

<https://speeches.byu.edu/talks/neal-a-maxwell/a-wonderful-flood-of-light/>

Miller, Adam S. "Original Grace : An Experiment in Restoration Thinking". Amazon, 2022.  
<https://www.amazon.com/Original-Grace-Adam-S->

Miller/dp/1639930248/ref=sr\_1\_4?hvadid=580689835114&hvdev=c&hvlocphy=9029858&hvnetw=g&hvqmt=e&hvrnd=10500420467922360948&hvtargid=kwd-389954139028&hydadcr=8236\_13500857&keywords=adam%2Bmiller%2Bgrace&qid=1693344125&sr=8-4.

[https://www.amazon.com/Original-Grace-Adam-S-Miller/dp/1639930248/ref=sr\\_1\\_4?hvadid=580689835114&hvdev=c&hvlocphy=9029858&hvnetw=g&hvqmt=e&hvrnd=10500420467922360948&hvtargid=kwd-389954139028&hydadcr=8236\\_13500857&keywords=adam%2Bmiller%2Bgrace&qid=1693344125&sr=8-4](https://www.amazon.com/Original-Grace-Adam-S-Miller/dp/1639930248/ref=sr_1_4?hvadid=580689835114&hvdev=c&hvlocphy=9029858&hvnetw=g&hvqmt=e&hvrnd=10500420467922360948&hvtargid=kwd-389954139028&hydadcr=8236_13500857&keywords=adam%2Bmiller%2Bgrace&qid=1693344125&sr=8-4)

Nelson, président Russell M. "Le deuxième grand commandement". Page d'accueil - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 6 octobre 2019.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2019/10/46nelson?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2019/10/46nelson?lang=eng>

Président Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller de la Première Présidence . "Cela fonctionne à merveille ! Page d'accueil - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2015.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/it-works-wonderfully.p44?lang=eng#p44>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/it-works-wonderfully?lang=eng&id=p44#p44>

Président Henry B. Eyring Premier conseiller dans la Première Présidence . "N'est-ce pas le jeûne que j'ai choisi ?" Homepage - The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 avril 2015.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/04/is-not-this-the-fast-that-i-have-chosen?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/04/is-not-this-the-fast-that-i-have-chosen?lang=eng>

Le président Spencer W. Kimball Président de l'Église. "Souvenez-vous de la mission de l'Église". Page d'accueil - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 1982.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1982/04/remember-the-mission-of-the-church?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1982/04/remember-the-mission-of-the-church?lang=eng>

Rasmus, Carolyn J. "Weak Things Made Strong" . Consulté le 29 août 2023.  
<https://rsc.byu.edu/book-mormon-fourth-nephi-through-moroni-zion-destruction/weak-things-made-strong>.

<https://rsc.byu.edu/book-mormon-fourth-nephi-through-moroni-zion-destruction/weak-things-made-strong>

"18-24 septembre. 2 Corinthiens 8-13 : 'Dieu aime celui qui donne avec joie'". 18-24 septembre. 2 Corinthiens 8-13 : "Dieu aime ceux qui donnent avec joie", 1er janvier 2022.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-new-testament-2023/39?lang=eng>.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-new-testament-2023/39?lang=eng>

Spencer, Joseph M. "1st Nephi : Une brève introduction théologique". Amazon, 2020.  
[https://www.amazon.com/1st-Nephi-Brief-Theological-Introduction/dp/B087GX6SR5/ref=sr\\_1\\_5?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-5](https://www.amazon.com/1st-Nephi-Brief-Theological-Introduction/dp/B087GX6SR5/ref=sr_1_5?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-5).

[https://www.amazon.com/1st-Nephi-Brief-Theological-Introduction/dp/B087GX6SR5/ref=sr\\_1\\_5?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-5](https://www.amazon.com/1st-Nephi-Brief-Theological-Introduction/dp/B087GX6SR5/ref=sr_1_5?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-5)

Spencer, Joseph M. "As It Shall Be Given Thee : Reading Doctrine and Covenants 25 ..." Amazon. Consulté le 29 août 2023. <https://www.amazon.com/Shall-Given-Thee-Proceedings-Latter-day/dp/B0C9KMFPW3>.

<https://www.amazon.com/Shall-Given-Thee-Proceedings-Latter-day/dp/B0C9KMFPW3>

Spencer, Joseph M. "Pour Sion : Une théologie mormone de l'espoir". Amazon, 2014.  
[https://www.amazon.com/Zion-Mormon-Theology-Hope/dp/1589585682/ref=sr\\_1\\_1?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-1](https://www.amazon.com/Zion-Mormon-Theology-Hope/dp/1589585682/ref=sr_1_1?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-1).

[https://www.amazon.com/Zion-Mormon-Theology-Hope/dp/1589585682/ref=sr\\_1\\_1?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-1](https://www.amazon.com/Zion-Mormon-Theology-Hope/dp/1589585682/ref=sr_1_1?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-1)

Spencer, Joseph M. "Spiritual Death Divided and Dividing". Spiritual Death Divided and Dividing | Religious Studies Center. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/samuel-lamanite/spiritual-death-divided-dividing>.

<https://rsc.byu.edu/samuel-lamanite/spiritual-death-divided-dividing>

Spencer, Joseph M. "The Anatomy of Book of Mormon Theology" (L'anatomie de la théologie du Livre de Mormon). Amazon, 2021. [https://www.amazon.com/Anatomy-Book-Mormon-Theology-One/dp/1589587812/ref=sr\\_1\\_3?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-3](https://www.amazon.com/Anatomy-Book-Mormon-Theology-One/dp/1589587812/ref=sr_1_3?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-3).

<https://rsc.byu.edu/samuel-lamanite/spiritual-death-divided-dividing>

Spencer, Joseph M. "The Vision of All : Twenty-Five Lectures on Isaiah in Nephi's Record". Amazon, 2016. [https://www.amazon.com/Vision-All-Twenty-five-Lectures-Isaiah/dp/1589586328/ref=sr\\_1\\_2?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-2](https://www.amazon.com/Vision-All-Twenty-five-Lectures-Isaiah/dp/1589586328/ref=sr_1_2?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-2).

[https://www.amazon.com/Vision-All-Twenty-five-Lectures-Isaiah/dp/1589586328/ref=sr\\_1\\_2?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-2](https://www.amazon.com/Vision-All-Twenty-five-Lectures-Isaiah/dp/1589586328/ref=sr_1_2?crid=1FPJ9PI2PNHJV&keywords=joseph%2Bm.%2Bspencer&qid=1693342620&srefix=joseph%2Bm.%2Bspencer%2Caps%2C195&sr=8-2)

Spencer, Joseph, et Ryan Sharp. "Y Religion : Episode 19 - Book of Mormon Theology (Joseph Spencer)". YouTube, 2 janvier 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=BzUSJaLc8-0>.

<https://www.youtube.com/watch?v=BzUSJaLc8-0>

Spencer, Joseph. "La théologie du reste des prophètes". The Prophets' Remnant Theology. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/prophets-prophecies-old-testament/prophets-remnant-theology>.

<https://rsc.byu.edu/prophets-prophecies-old-testament/prophets-remnant-theology>

Spencer, Joseph. "Les bâtons de Juda et de Joseph". Les bâtons de Juda et Joseph. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/they-shall-grow-together/sticks-judah-joseph>.

<https://rsc.byu.edu/they-shall-grow-together/sticks-judah-joseph>

Spencer, Joseph. "Que pouvons-nous faire ? Réflexions sur 2 Néphi 25:23". Que pouvons-nous faire ? Réflexions sur 2 Néphi 25:23 . Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/vol-15-no-2-2014/what-can-we-do-reflections-2-nephi-2523>.

<https://rsc.byu.edu/vol-15-no-2-2014/what-can-we-do-reflections-2-nephi-2523>

Strathearn, Gaye. "Jésus-Christ et sa crucifixion : Le témoignage de Paul sur le Christ". "Jésus-Christ et le Crucifié : Le témoignage de Paul sur le Christ. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/jesus-christ-son-god-savior/jesus-christ-him-crucified-pauls-testimony-christ>.

<https://rsc.byu.edu/jesus-christ-son-god-savior/jesus-christ-him-crucified-pauls-testimony-christ>

Welch, John W. "Le droit romain relatif au Nouveau Testament". Roman Law Relating to the New Testament | Religious Studies Center. Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/roman-law-relating-new-testament>.

<https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/roman-law-relating-new-testament>

Woodger, Mary Jane. Les "I" de Corinthe : Les problèmes modernes ne sont pas nouveaux". Les "I" de Corinthe : Modern Problems Not New . Consulté le 29 août 2023. <https://rsc.byu.edu/go-ye-all-world/corinth-modern-problems-not-new>.

<https://rsc.byu.edu/go-ye-all-world/corinth-modern-problems-not-new>

## Informations biographiques :



Joseph M. Spencer est philosophe et professeur adjoint d'écriture ancienne à l'université Brigham Young. Il est diplômé de l'université Brigham Young, de l'université d'État de San Jose et de l'université du Nouveau-Mexique, où il a obtenu son doctorat en philosophie en 2015. Il est l'auteur de quatre livres (dont le plus récent est *1st Nephi : A Brief Theological Introduction*), coéditeur de quatre recueils d'essais, et auteur ou coauteur de plus de cinquante articles et chapitres de livres. Ses travaux portent sur la philosophie, la théologie et les Écritures. Le professeur Spencer est rédacteur en chef du *Journal of Book*

*of Mormon Studies*, directeur associé du Latter-day Saint Theology Seminar et coéditeur de deux séries d'ouvrages, *Groundwork : Studies in Theory and Scripture* (publiée par l'Institut Neal A. Maxwell) et *Introductions to Mormon Thought* (publiée par les Presses de l'Université de l'Illinois). Il vit avec Karen, son épouse, et leurs cinq enfants à Provo, dans l'Utah.

## **Avis d'utilisation équitable :**

Le *Follow Him Podcast avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par des droits d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits d'auteur. Il s'agit d'une "utilisation équitable" de tout matériel protégé par des droits d'auteur, conformément à la section 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. Section 107, le matériel de ce podcast est offert publiquement et sans profit, aux utilisations publiques ou à l'internet pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Clause de non-responsabilité en matière de droits d'auteur En vertu de l'article 107 de la loi sur les droits d'auteur de 1976, l'utilisation équitable est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans ces cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le diffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des lignes directrices relatives à l'"utilisation équitable" : [www.copyright.gov/fls/fl102.html](http://www.copyright.gov/fls/fl102.html).

## **Remarque :**

The *Follow Him Podcast with Hank Smith and John Bytheway* n'est pas affilié à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'Université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement le point de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:01 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis accompagné de John Bytheway. John, nous étudions la première et la deuxième partie de l'épître aux Corinthiens depuis un certain temps déjà. Qu'avez-vous appris de Paul et de ces saints corinthiens ?
- John Bytheway : 00:18 J'ai eu l'occasion d'aller à Corinthe une fois, et c'était très amusant d'entendre l'histoire de cet endroit situé sur l'isthme, où il y avait tant de commerce et de voyages, et de se dire : "C'était un vrai lieu de rassemblement pour beaucoup de gens et de voyageurs, et il y avait beaucoup de mondanités ici". Quand on lit ce que Paul veut dire, on se dit : " Oui, oui, oui ". Je suis donc impatient de voir comment il termine cette deuxième lettre.
- Hank Smith : 00:45 J'ai remarqué que Paul a beaucoup d'interactions avec les saints de Corinthe. Il a passé 18 mois avec eux, comme nous l'avons appris dans le livre des Actes, et ensuite il y a eu des allers-retours avec ces lettres. Il y a une lettre dont on nous dit qu'elle existe, mais que nous n'avons pas. Il y a aussi ce que Paul appelle une visite douloureuse. Ce va-et-vient me semble presque une amitié. Il y a des hauts et des bas. C'est : "Je t'aime. Qu'est-ce que tu fais ? Je t'aime. Nous devons régler certains problèmes." John, nous avons un expert biblique avec nous aujourd'hui. Il ne se considère pas comme un expert biblique, mais je pense qu'il l'est. Il s'appelle Joseph Spencer. J'aime l'appeler Joe. Joe, qu'attendons-nous aujourd'hui de cette dernière leçon sur les Corinthiens ?
- Joseph Spencer : 01:31 Il y a beaucoup de choses ici. Nous allons examiner deux blocs de texte, deux chapitres dans lesquels Paul parle d'une collecte pour les saints de Jérusalem. Il y a là des choses intéressantes à creuser, mais aussi et surtout les quatre derniers chapitres, les paroles de Paul aux saints de Corinthe, au moins sous forme de lettre, et quelques beaux enseignements sur la faiblesse et la grâce. Il y a donc beaucoup de choses avec lesquelles nous pouvons jouer aujourd'hui.

|                  |       |  |
|------------------|-------|--|
| Hank Smith :     | 01:57 | C'est bien. Cela semble fantastique. On dirait que nous allons apprendre beaucoup de choses. Hé, John, Joe est nouveau dans notre podcast. Il n'est pas nouveau pour moi. Nous sommes amis depuis de nombreuses années, mais il est nouveau dans notre podcast. Pourquoi ne pas parler de lui à tout le monde ?  |
| John Bytheway :  | 02:09 | Nous sommes ravis d'accueillir M. Joseph M. Spencer. Il est philosophe et professeur agrégé d'écriture ancienne à l'université Brigham Young. Il est diplômé de l'université Brigham Young, de l'université d'État de San Jose et de l'université du Nouveau-Mexique, où il a obtenu un doctorat en philosophie. Il est l'auteur de sept livres et co-éditeur de quatre recueils d'essais. Il est rédacteur en chef du Journal of Book Mormon Studies, directeur associé du Latter-day Saint Theology Seminar, co-éditeur des introductions à la pensée mormone, et vit à Provo avec sa femme Karen et leurs cinq enfants. Son dernier livre s'intitule A Word in Season, et son sous-titre est Isaiah's Reception in the Book of Mormon (La réception d'Ésaïe dans le Livre de Mormon). |
| John Bytheway :  | 02:53 | Il sera publié en novembre. Je suis impatient de le voir. On se demande pourquoi Ésaïe est là et comment il est perçu par les premiers lecteurs du Livre de Mormon.  |
| Joseph Spencer : | 03:04 | Je veux dire que la question que j'essaie de résoudre dans ce livre est de savoir dans quelle mesure le traitement d'Ésaïe par le Livre de Mormon est unique, si on le met en relation avec l'histoire plus large des chrétiens et des juifs, de la lecture d'Ésaïe et du sens qu'on lui donne.  |
| John Bytheway :  | 03:16 | Eh bien, nous devons peut-être vous faire revenir l'année prochaine lorsque nous aborderons le Livre de Mormon, n'est-ce pas, Hank ?   |
| Hank Smith :     | 03:22 | Tout à fait. Joe est un expert dans ce domaine également. Alors, Joe, je veux me lancer tout de suite, mais pouvons-nous faire un petit tour d'horizon ? J'ai mentionné tout à l'heure que Paul a passé 18 mois, un an et demi, avec les saints de Corinthe, qu'il a créé cette branche, qu'il la quitte, et que la première épître aux Corinthiens est sa réponse à tous les problèmes dont il a entendu parler depuis qu'il est parti. Ce qui s'est passé depuis. Pourquoi avons-nous une deuxième lettre ?  |
| Joseph Spencer : | 03:48 | Plus qu'une deuxième lettre, n'est-ce pas ? Il y a des lettres qu'il a écrites et dont nous avons connaissance... enfin, au moins une dont nous avons connaissance et que nous n'avons pas. Bien sûr, il a pu avoir d'autres correspondances. Il est l'un des premiers missionnaires là-bas, semble-t-il, et il aide à fonder  |

cette branche, comme vous le dites, bien qu'il ne baptise qu'une seule personne, je crois, là-bas, n'est-ce pas ? Il laisse ce travail à d'autres. Il prêche beaucoup, semble-t-il, mais il garde un œil attentif sur les saints de Corinthe. Il a donc une autre visite à un moment donné, ce qu'il appelle sa visite douloureuse, sa visite larmoyante. Cette visite semble avoir été très, très difficile. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé.

- Joseph Spencer : 04:22 Dans la première épître aux Corinthiens, il est clair que les choses sont difficiles à Corinthe avec les saints. Il y a beaucoup d'esprit de faction, de tribalisme, ce qui n'est pas du tout pertinent au 21e siècle.
- Hank Smith : 04:35 Pas du tout.
- Joseph Spencer : 04:35 Je suis sûr qu'il y a eu beaucoup de tentatives pour trouver de nouvelles façons de penser à la révélation chrétienne, ce qui a conduit à toutes sortes de problèmes, ainsi qu'au péché pur et simple auquel Paul doit s'attaquer.
- Hank Smith : 04:52 Je me souviens d'être allé dans certains de ces temples grecs où il y a de la prostitution, et d'avoir dit : "Nous sommes libres en Christ, alors nous pouvons faire ce que nous voulons."
- Joseph Spencer : 05:00 Exactement.
- Hank Smith : 05:01 N'a-t-il pas beaucoup parlé de nourriture, si je me souviens bien ?
- Joseph Spencer : 05:04 Oui. Il y a toute cette bataille sur le fait que, si nous avons ce qu'il appelle la licence chrétienne, nous avons la liberté en Christ de faire pratiquement n'importe quoi, alors nous pouvons manger tout ce que nous voulons. Il dit : "C'est un peu plus compliqué que ça." Il faut trouver un moyen de s'entendre, et parfois votre liberté entraîne d'autres personnes dans des problèmes.
- Hank Smith : 05:24 La semaine dernière, avec le Dr Nelson, nous avons examiné la réconciliation de Paul. Il semble que le début de la deuxième épître aux Corinthiens soit le suivant : "J'ai été assez dur. Réconcilions-nous. En fait, je suis heureux d'avoir été assez dur, parce que cela t'a beaucoup aidé, mais réconcilions-nous. Je t'aime toujours." Cela vous paraît-il correct pour le début ?
- Joseph Spencer : 05:45 Oui, et il la relie à une doctrine de réconciliation entre nous et Dieu, de sorte qu'il peut prendre sa propre expérience et en faire un reflet de l'Évangile lui-même.

- Hank Smith : 05:55 L'une de mes parties préférées de la lecture a été Où sont vos lettres de recommandation et les réponses de Paul ? J'ai commencé cette branche. C'est vous qui êtes mes lettres de recommandation, c'est "Tu te moques de moi ?". Sur cette base, Joe, entamez le chapitre huit. Où voulez-vous aller ? Comment voulez-vous commencer ?
- Joseph Spencer : 06:15 Les chapitres huit et neuf forment donc une unité. En fait, de nombreux érudits ont envisagé la possibilité que les chapitres huit et neuf proviennent d'une lettre indépendante et qu'ils aient été intercalés ici ou quelque chose de ce genre. Il y a un changement brusque au début du chapitre 8, et un autre changement brusque au début du chapitre 10. Ce qui se passe ici, c'est que Paul parle aux saints de Corinthe d'un sujet qui apparaît par bribes dans ses lettres. Les érudits ont donc dû reconstruire la situation ici, mais avec un peu de reconstruction, il est vraiment, vraiment utile de savoir. Après avoir commencé son ministère, en général en allant prêcher dans tous ces endroits, Paul voyait clairement ce qu'il faisait et ce qui se passait.
- Joseph Spencer : 06:57 Il s'agit de sa mission auprès des païens, en tant qu'accomplissement de prophéties très spécifiques de l'Ancien Testament. Ici, en particulier, on peut penser à Ésaïe 60 et 61. Non seulement les païens viennent reconnaître que le Dieu d'Israël est Dieu, mais il est question que les païens déposent leur or et leur argent aux pieds d'Israël. Paul pensait qu'il vivait l'accomplissement de l'Évangile pour les païens. Je veux dire que c'était le cas, n'est-ce pas ? Ainsi, lorsqu'il a lu ces passages, il a pensé qu'il s'agissait de la reconstruction. Il semble avoir pensé à une chose qui pourrait aider d'autres Juifs qui n'ont pas encore vu en Jésus-Christ le Messie, qui n'ont pas reconnu que Jésus est le Messie. S'ils peuvent voir que ces prophéties s'accomplissent, cela pourrait les inciter à dire : "Oh, il se passe quelque chose ici."
- Dr. Joseph Spencer : 07:44 Les Romains 9 à 11 parlent beaucoup de ce thème. L'une des choses que Paul fait ensuite, c'est qu'il demande aux diverses congrégations païennes de rassembler tout l'argent qu'elles ont en trop et de le remettre aux saints juifs de Jérusalem, ce qui constituera le glorieux accomplissement des prophéties d'Ésaïe. On en trouve des traces à la fin de l'épître aux Romains, à la fin de l'épître aux Corinthiens, et il y est fait référence très directement dans l'épître aux Galates, et bien sûr dans Actes 24, lorsque Paul se rend à Jérusalem, il est rapporté qu'il apporte avec lui toutes ces richesses.

- Hank Smith : 08:18 Joe, savons-nous ce qui se passe à Jérusalem ? Que se passe-t-il pour que les saints aient besoin de tant d'aide ?
- Joseph Spencer : 08:25 Je ne sais pas si nous avons beaucoup de détails, sauf que les saints juifs sont très pauvres, qu'ils semblent être très appauvris. Rassembler tout cela, à tout le moins, reviendrait à soulager la pauvreté. Mais en plus de cela, il semble que Paul veuille faire ce geste symbolique pour signaler l'accomplissement de la prophétie. Aux chapitres 8 et 9, c'est de cela que Paul parle aux saints de Corinthe. Il avait... Apparemment, un an auparavant, ils avaient fait un certain nombre de promesses de contribution, et il est allé en Macédoine, chez les saints du nord. Il s'agit d'endroits comme Thessalonique et Philippes, et il a dit : "Hé, devinez ce que font les gens de Corinthe ? Ils sont vraiment à la pointe de l'action."
- Joseph Spencer : 09:02 Les saints de Macédoine ont donné beaucoup, et il s'aperçoit que les saints de Corinthe se retirent, ce qui donne ces deux chapitres. Ils ne tiennent pas leur promesse, et il écrit donc cette recommandation ferme pour qu'ils reprennent leur programme.
- Hank Smith : 09:19 Les autres saints, les saints de Galatie, les Macédoniens, ils donnent vraiment : "Qu'est-ce que vous faites ?"
- Joseph Spencer : 09:27 Exactement. Il dit même... Je veux dire, c'est très tôt dans le texte, mais il dit que les saints de Macédoine ont donné plus qu'ils n'avaient. Ils sont en fait relativement appauvris, et pourtant ils ont donné, donné et encore donné. Vous, les Corinthiens, qui avez toutes ces richesses, vous êtes assis dessus. C'est peut-être un point secondaire, mais je pense que cela peut aider à comprendre certains aspects de cette question pour les saints des derniers jours, parce qu'on a l'impression qu'il y avait cette chose historique sur laquelle Paul travaillait, mais cette question de la collecte est en fait directement abordée dans les Doctrine et Alliances. Ainsi, à la section 42, lorsque le Seigneur présente la loi de consécration aux saints, il commence en disant... C'est la section 42, versets 29 et 30 : "Si tu m'aimes, tu me serviras et tu garderas tous mes commandements, et tu te souviendras des pauvres, et tu consacreras tes biens, etc.
- Joseph Spencer : 10:14 L'expression "se souvenir des pauvres" n'apparaît qu'à deux endroits dans toutes les Écritures, à savoir dans ce verset de Doctrine et Alliances 42 et dans Galates 2:10, lorsque Paul explique le commandement de faire cette collecte pour l'emmener à Jérusalem. Après la description de la loi de consécration dans Doctrine et Alliances 42, voici comment le

Seigneur en explique le but. Voici le verset 39 : "Car ce que j'ai annoncé par la bouche de mes prophètes s'accomplira : je consacrerai les richesses de ceux qui auront embrassé mon Évangile parmi les païens aux pauvres de mon peuple, de la maison d'Israël." C'est exactement ce que faisait Paul.

- Joseph Spencer : 10:51 On a parfois l'impression que ces détails bizarres, ces vieilles choses historiques n'ont plus beaucoup d'importance aujourd'hui, mais c'est le Seigneur lui-même qui attire notre attention sur tout cela, sur ce que faisait Paul et qui dit : "Voilà à quoi ressemble la loi de consécration."
- Hank Smith : 11:05 Je vais lire une section du manuel, la section d'ouverture du manuel. Elle semble correspondre à ce dont vous parlez. Elle dit : "Que feriez-vous si vous appreniez qu'une congrégation de saints dans une autre région luttait contre la pauvreté ?" C'est la situation que Paul a décrite aux saints de Corinthe dans 2 Corinthiens. Il espérait persuader les saints de Corinthe de donner une partie de leur abondance aux saints dans le besoin, mais au-delà d'une demande de dons, les paroles de Paul contiennent également de profondes vérités sur le fait de donner à chacun selon ce qu'il a prévu dans son cœur, et donc de ne pas donner à contrecœur ou par nécessité, car Dieu aime ceux qui donnent avec joie. De nos jours, il y a encore des saints dans le monde entier qui ont besoin d'aide.
- Hank Smith : 11:50 Parfois, le plus que nous puissions faire pour eux est de jeûner et de donner des offrandes de jeûne. Dans d'autres cas, notre don peut être plus direct et personnel. Quelles que soient les formes que prennent nos sacrifices, il vaut la peine d'examiner les motivations qui nous poussent à donner. Nos sacrifices sont-ils l'expression de l'amour ? Après tout, c'est l'amour qui rend joyeux celui qui donne. Je pense que nous sommes sur la bonne voie pour apprendre à donner à ceux qui sont dans le besoin. Il y a peut-être des auditeurs qui sont sur le point d'arrêter le podcast en se disant : "Je ne veux rien donner." N'arrêtez pas le podcast. Restez avec nous. Je pense que nous allons vraiment plonger dans ce que cela signifie vraiment en tant que chrétien.
- Joseph Spencer : 12:30 Oui.
- John Bytheway : 12:31 Je suis assez âgé pour me souvenir que le président Spencer W. Kimball avait l'habitude de souligner, comme il l'appelait, la triple mission de l'Église : proclamer l'Évangile, perfectionner les saints et racheter les morts. Je crois que c'est à l'époque du président Thomas S. Monson qu'il a ajouté la mission de s'occuper des pauvres et des nécessiteux. La manière la plus récente dont cela a été formulé dans le manuel, je l'adore. Il

s'agit de quatre verbes : vivre, prendre soin, inviter, unir, vivre l'Évangile de Jésus-Christ, prendre soin de ceux qui sont dans le besoin. Hank, ce que tu viens de lire dans le manuel ne dit pas les pauvres et les nécessiteux. J'aime bien l'expression "prendre soin de ceux qui sont dans le besoin", parce que chacun d'entre nous peut être dans le besoin.

- John Bytheway : 13:13 Il peut y avoir un recul temporaire ou quelque chose comme ça, ou peut-être que c'est plus chronique, je ne sais pas, mais vivez l'Évangile de Jésus-Christ, prenez soin de ceux qui sont dans le besoin, invitez tout le monde à recevoir l'Évangile, et unissez les familles pour l'éternité. J'aime que le président Monson ait introduit cela, et que cela fasse maintenant partie de ce que nous sommes et de ce dont nous parlons ici. Ce que vous avez mentionné à l'article 42 et dans Galates, exactement, et qui devrait être constamment à l'esprit d'une communauté chrétienne, c'est : comment prenons-nous soin les uns des autres ?
- Joseph Spencer : 13:44 Une partie de la difficulté à lire 2 Corinthiens 8 et 9 réside dans le fait que la version King James peut sembler vraiment difficile à lire ici. Paul en général peut sembler difficile dans la version King James, n'est-ce pas ?
- John Bytheway : 13:55 Nous en avons fait l'expérience.
- Joseph Spencer : 13:57 Oui, ces lettres sont en fait très percutantes en grec. Je me demandais donc si nous pouvions lire quelques-uns de ces passages dans une traduction moderne.
- Hank Smith : 14:06 Bien sûr.
- Joseph Spencer : 14:07 J'ai un peu l'impression d'avoir compris. Je vais donc lire. Il s'agit des sept premiers versets du chapitre huit. C'est la traduction du Nouveau Testament de NT Wright. NT Wright est un érudit anglican, un ecclésiastique et une personne extraordinaire.
- Hank Smith : 14:20 Il a déjà été cité dans notre podcast.
- John Bytheway : 14:23 Il a écrit une biographie de Paul que beaucoup de gens ont citée. Je crois qu'elle s'intitule Paul, A Biography. Si les lecteurs veulent aller plus loin, c'est une excellente source.
- Joseph Spencer : 14:35 Voici comment il traduit les sept premiers versets du chapitre 8, et vous pouvez sentir la force de Paul ici. "Permettez-moi de vous parler, chère famille, de la grâce que Dieu a accordée aux Églises macédoniennes. Elles ont été durement éprouvées par la

souffrance, mais l'abondance de la grâce qui leur a été donnée et les profondeurs de la pauvreté qu'elles ont endurées ont débordé en une richesse de générosité sincère de leur part. Je leur témoigne que, de leur propre chef, dans la mesure de leurs capacités et même au-delà de leurs capacités, ils nous ont suppliés avec empressement de leur accorder le privilège du partage et du travail de service pour le peuple de Dieu. Ils n'ont pas seulement fait ce que nous avions espéré. Ils se sont d'abord donnés au Seigneur, puis à nous, selon la volonté de Dieu. Cela nous a permis d'encourager Tite à achever l'œuvre de grâce commencée parmi vous".

- Joseph Spencer : 15:18 "Vous avez beaucoup de tout après tout, beaucoup de foi, de parole, de connaissance et de toutes sortes d'empressement, et beaucoup d'amour venant de nous vers vous. Alors, pourquoi ne pas avoir aussi beaucoup de cette grâce ?" Il est agréable de sentir le flux, comme si Paul écrivait avec force et conviction et avec des préoccupations très pratiques au fur et à mesure qu'il parle. Mais ce qui serait peut-être le plus utile pour réfléchir ensemble ici, c'est un verset qui vient juste un peu plus loin, juste un ou deux versets où Paul, essayant d'amener les saints de Corinthe à être un peu plus généreux, compare leur tâche à l'expiation du Christ. Il s'agit du verset 9. Je lis dans la version King James : "Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : il était riche, mais il s'est fait pauvre pour vous, afin que, par sa pauvreté, vous deveniez riches. Afin que, par sa pauvreté, vous deveniez riches."
- Joseph Spencer : 16:06 C'est une belle description et une très belle façon de relier notre tâche de consécration et de prise en charge des pauvres à l'acte même de l'expiation du Christ. Il est Dieu. Il a toutes ces ressources spirituelles, et pourtant il devient pauvre pour que nous devenions riches. Si ce n'est pas une bonne motivation pour prendre au sérieux notre tâche.
- John Bytheway : 16:28 Merci d'avoir introduit le verset 9. J'aime que Paul fasse cela. C'est comme s'il disait : "Écoutez, le cœur de tout l'Évangile, c'est la générosité, peut-être celle du Christ." Comme il l'a présenté, nous devons être généreux les uns envers les autres. Regardez ce que le Sauveur a fait pour nous, et je pense à Isaïe. Il a été meurtri pour nos iniquités. Le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris, et il est descendu au-dessous de tout. Je veux dire par là qu'il y a au cœur de tout cela une telle générosité et un tel désintéressement. Puis Paul demande aux saints de faire de même les uns pour les autres. J'aime ce lien que vous avez fait.

- Joseph Spencer : 17:09 Je veux dire que cela me rappelle un peu le roi Benjamin, n'est-ce pas ? Benjamin dit : "Écoutez, vous mendiez, et voici le mendiant. Vous mendiez, et Dieu vous a donné quelque chose que vous ne méritiez absolument pas. Il t'a racheté, il a répandu son esprit, etc. Il aurait pu vous regarder et vous dire : "C'est vous qui l'avez cherché", mais il ne l'a pas fait. Maintenant, vous allez regarder le mendiant et dire... Dans le même genre de geste, il tisse ensemble la grâce surabondante du Christ envers nous, puis il dit : "Maintenant, ne peux-tu pas rétablir ta relation avec ceux qui ont besoin d'un peu d'aide ?"
- Hank Smith : 17:41 Je pense, Paul, que si je devais résumer, vous pensez qu'être chrétien, c'est devenir généreux. Il ne suffit même pas d'être généreux. Cela devient une partie intégrante de votre nature, parce que vous essayez de ressembler au Sauveur. Parfois, on se dit : "Donnons de notre substance. Faisons en sorte qu'elle ne soit plus sous votre emprise. Mais je pense que Paul veut un changement de cœur, et pas seulement donner de l'argent. Il veut qu'ils deviennent comme le Christ, qui est si ouvertement généreux. Je ne vois pas le Sauveur dire : "Je ne veux pas donner. Je ne veux pas bénir, mais ils me l'arracheront des mains. Je suppose que je dois leur donner".
- Joseph Spencer : 18:29 C'est le roi Benjamin. Toujours dans Mosiah 4, après que le peuple de Benjamin a fait l'expérience du Christ, il est tombé à terre, a crié miséricorde et l'a reçue. C'est là que Paul commence à parler du mendiant, mais l'une des choses qu'il dit, c'est que si vous pouvez avoir ce genre d'attitude, si vous pouvez l'avoir tous les jours, alors il dit que vous prendrez soin du mendiant. Il ne dit pas : "Vous feriez mieux". Cela devient une démarche naturelle. En fait, ce fameux verset où il dit : "Maintenant, vous pourriez vous dire : "Je ne vais pas tendre la main. Je ne vais pas aider."
- Dr. Joseph Spencer : 18:59 Il est intéressant de noter qu'il dit : "Vous pouvez vous dire : "Je vais garder ma main", ce qui signifie que ma main est déjà en train de se tendre. Automatiquement, je tends la main à ce moment-là. Vous pouvez essayer de vous en dissuader, mais si le Christ a vraiment travaillé sur vous, vous ne pouvez que tendre la main et aider.
- Hank Smith : 19:17 Joe, j'aimerais que nos auditeurs nous proposent des moyens pratiques de mettre en pratique ce que nous avons appris, si vous y pensez.
- Joseph Spencer : 19:28 Je veux dire que demander à un philosophe d'être pratique pourrait être difficile, mais cela vaut la peine d'être dit. Je veux dire, dès le début, il y a ce discours étonnant de frère Holland, il

y a des années, intitulé Are we Not All Beggars (Ne sommes-nous pas tous des mendiants), qui a été prononcé lors de la conférence générale. Vers la fin de ce discours, il dit : "Le problème est énorme. Que faire ?" Il dit littéralement : "Je ne sais pas." Puis il ajoute : "C'est pourquoi vous devez vous agenouiller, car il n'y a pas de programme général ici. Vous devez en parler à Dieu. Que pouvez-vous faire ?" Je pense qu'il est important de souligner que c'est le genre de chose que nous ne pouvons pas programmer. C'est le genre de chose avec laquelle nous devons toujours nous sentir un peu mal à l'aise. Nous ne pouvons pas être à l'aise à Sion.

- Joseph Spencer : 20:07 J'aime bien une phrase de CS Lewis à ce sujet : "On me demande souvent combien il faut donner". Il répond : "Si cela ne fait pas mal, c'est que vous ne donnez pas assez", ce qui met un peu mal à l'aise, n'est-ce pas ? Est-ce que je donne assez ? Est-ce que je tends suffisamment la main ? Si j'ai l'impression que "oui, je me débrouille bien", la question est...
- John Bytheway : 20:26 Vous ne vous en sortez probablement pas très bien.
- Hank Smith : 20:29 C'est intéressant, parce que j'entends souvent les autorités générales parler d'un jeûne généreux. On ne donne jamais de montant, n'est-ce pas ? On ne dit jamais : "Voici ce qu'est un jeûne généreux. C'est un jeûne généreux."
- John Bytheway : 20:42 Je suis fasciné par le fait que, lorsque la veuve a jeté son pécule, Jésus n'ait pas dit : "Oh, rendez-le-lui". Il l'a laissée faire, ce qui est étonnant. C'était tout ce qu'elle avait.
- Joseph Spencer : 20:56 Il est peut-être important de souligner que Paul écrit à une communauté. Il leur demande de rassembler ce qu'ils peuvent pour l'envoyer à l'extérieur de leur communauté, ce qui est bien sûr notre responsabilité. Souvent, c'est ce que les offrandes de jeûne finissent par faire. Elles aident localement, mais les excédents partent ensuite et peuvent aider ailleurs. La dernière fois que j'ai lu des statistiques, un milliard de personnes se couchent le ventre vide chaque soir dans le monde. Nous avons de sérieuses responsabilités à cet égard, mais il écrit aussi à une communauté. À bien des égards, c'est la réalité pratique de ce à quoi ressemble le fait de prendre soin les uns des autres - le genre de travail quotidien simple qui ne peut se faire qu'au sein d'une communauté. Untel est en difficulté, et c'est son voisin qui lui tend la main et reconnaît qu'il se passe quelque chose.
- Joseph Spencer : 21:40 J'ai la chance de vivre dans un quartier de Provo où notre quartier fait sept pâtés de maisons, mais le résultat est que le quartier est le quartier. La circonscription est le quartier à bien

des égards. Cela permet de voir beaucoup plus clairement le type de travail qu'une communauté de quartier peut faire les uns pour les autres que lorsque l'on est plus dispersé géographiquement. On peut voir des vies complètement entrelacées et, lorsque quelqu'un est en difficulté, ce que les saints sont prêts à faire les uns pour les autres. Je pense qu'il s'agit là d'une manifestation du même genre.

Hank Smith : 22:13 Joe, continuons sur cette voie. Je ne pense pas que ce soit tout ce que Paul a à dire à ce sujet, n'est-ce pas ?

Joseph Spencer : 22:17 Il a beaucoup de choses à dire, et je veux dire qu'une grande partie peut sembler très pratique et centrée sur ce qui se passe à Corinthe. Mais il y a une chose que je trouve intéressante ici, c'est que Paul utilise une stratégie que nous pourrions choisir à partir de quelques versets qui pourraient sembler un peu bizarres à certains égards, mais je pense que c'est en fait très intrigant. Il s'agit en fait d'un saut en arrière d'un verset au chapitre huit, verset huit, puis d'un saut en avant d'un verset au chapitre neuf. Au chapitre 8, verset 8, il dit : "Je ne parle pas par commandement, mais à l'occasion de l'avance des autres, et pour prouver la sincérité de votre amour."

Joseph Spencer : 22:49 Puis, au chapitre 9, verset 2, il dit ceci : "Car je connais l'ardeur de votre esprit, dont je me glorifie auprès des Macédoniens : l'Achaïe, où se trouve Corinthe, était prête il y a un an, et votre zèle en a provoqué un très grand nombre." Ces deux versets montrent qu'une partie de la stratégie de Paul pour rassembler cette collecte consiste à créer un concours pour essayer d'amener les saints de Macédoine à dire : "Non, nous allons battre les saints d'Achaïe, et les saints d'Achaïe...".

John Bytheway : 23:16 C'est comme un téléthon.

Joseph Spencer : 23:18 C'est vrai. C'est un peu ce que l'on ressent, et c'est un peu étrange. Nous nous demandons si c'est vraiment ce que vous voulez...

Hank Smith : 23:23 Comment cela se passe-t-il ?

Joseph Spencer : 23:25 Oui, c'est vrai. Voulons-nous que cela devienne une compétition ? Je ne pense pas que Paul essaie de créer une concurrence, mais il veut utiliser les réussites de chacun pour construire l'autre, les réussites de l'un pour construire les réussites de l'autre, et pour dire : " Regardez, c'est possible. Vous pouvez faire plus, parce que regardez par ici, c'est ce qui se passe." Il peut être utile et sain d'y penser. Parfois, nous entendons des

histoires de réussite dans l'église et nous nous disons : "Oh, cela veut dire que je suis mauvais. C'est parti, non ?" Quelqu'un d'autre a fait quelque chose, "Oh, cette présidente de la Société de secours a fait toutes ces choses, ce qui me montre que je ne fais rien comme je suis censée le faire."

- Hank Smith : 24:00 Je suis un bon à rien.
- Joseph Spencer : 24:03 C'est vrai, mais il y a aussi la version où, si nous avons le bon esprit, entendre les succès des autres peut nous faire dire : "Oh, attendez, il y a du travail qui peut être fait ici. Nous pouvons faire plus. Il faut que je me reprenne un peu." Le fait que Paul fasse jouer ces deux régions l'une contre l'autre est intéressant et suggestif à certains égards, je pense.
- John Bytheway : 24:27 Je crois que c'est la femme de Béthanie qui a oint les pieds de Jésus. Jésus a cette phrase merveilleuse : "Elle a fait ce qu'elle a pu." J'aime cette phrase, parce que je ne peux pas faire autant que cette personne. Je ne peux pas faire autant, mais cette phrase réconfortante, elle a fait ce qu'elle a pu, et nous pouvons avoir la paix en cela. J'ai fait ce que j'ai pu.
- Hank Smith : 24:50 La femme qui oint les pieds de Jésus, c'est la même histoire que celle que frère Holland a évoquée dans la conférence que nous avons mentionnée précédemment, "Ne sommes-nous pas tous des mendiants ?". Il parle de cette phrase. Elle a fait ce qu'elle a pu, puis il dit : "Quelle formule succincte ! Un journaliste a un jour interrogé Mère Teresa de Calcutta sur sa tâche désespérée de sauver les indigents de cette ville. Il a dit que, statistiquement parlant, elle n'accomplissait absolument rien. Cette petite femme remarquable lui a répondu que son travail était une question d'amour, et non de statistiques. Malgré le nombre stupéfiant de personnes hors de sa portée, elle a déclaré qu'elle pouvait respecter le commandement d'aimer Dieu et son prochain en servant ceux qui étaient à sa portée avec toutes les ressources dont elle disposait.
- Hank Smith : 25:35 Ce que nous faisons n'est rien d'autre qu'une goutte d'eau dans l'océan, disait-elle à une autre occasion, mais si nous ne le faisons pas, l'océan serait une goutte d'eau de moins qu'il ne l'est. Sobrement, le journaliste a conclu que le christianisme n'est manifestement pas une entreprise statistique. S'il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour 99 qui n'ont pas besoin de repentance, c'est que Dieu ne se préoccupe pas trop des pourcentages. Ainsi, même si nous aimerions éradiquer toute pauvreté, ce n'est probablement pas à la portée d'une seule personne". Nous ne pouvons donc pas dire :

"Puisque je ne peux pas me débarrasser de toute la pauvreté, je ne vais rien faire."

- Joseph Spencer : 26:14 Il est si facile d'avoir l'impression de ne pas faire ce que l'on peut, et nous alternons entre les extrêmes. Nous avons tendance à penser que nous ne faisons rien de ce que nous devrions faire alors que nous nous débrouillons très bien, ou nous avons tendance à penser que nous faisons tout ce qu'il faut alors que nous ne faisons rien du tout. J'ai récemment pris la parole lors d'une causerie dans la région de Salt Lake, et une femme a posé une question pendant la causerie : "J'ai l'impression que je n'en fais pas assez, etc. Nous en avons parlé un peu, mais elle est venue me voir après la conférence et m'a dit : "Voici ma situation. Je viens du Zimbabwe. Je suis ici en visite."
- Joseph Spencer : 26:47 Elle a dit : "Chez moi, je suis à la présidence de la société de secours de pieu. Je suis dans la présidence de la Primaire de la paroisse et je m'occupe de toute la musique de la paroisse. Je pense que je n'en fais pas assez." Vous faites... Oh la la, oh la la, oh la la, vous êtes bon, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 27:02 Vous en faites beaucoup.
- Joseph Spencer : 27:04 Mais à l'autre extrême, nous pouvons nous dire : "Oh oh la la, vous ne pouvez pas vraiment me demander cela, n'est-ce pas ? Alors oui, nous avons tendance à alterner entre les extrêmes, mais si nous pouvons voir le genre de travail que les autres font, non pas comme une compétition, mais comme un encouragement et un esprit collectif, alors je pense qu'il y a quelque chose de bon qui peut sortir de ce genre de chose.
- Hank Smith : 27:23 Ainsi, peut-être que Paul ne veut pas qu'ils soient en compétition, mais plutôt qu'ils soient inspirés par ces autres congrégations. Au chapitre 9:7, Paul dit ceci : "Que chacun donne comme il l'entend dans son cœur, sans arrière-pensée ni nécessité, car Dieu aime celui qui donne avec joie."
- Joseph Spencer : 27:44 Je vais lire à nouveau la traduction de N.T. Wright, pour que nous ayons l'impression de l'ensemble du passage. Je commence au verset 5 : " J'ai donc pensé qu'il était nécessaire d'exhorter les frères à s'adresser à toi à l'avance, et à mettre en ordre d'avance tout ce qui concerne ton don gracieux. Tu l'as déjà promis. C'est ainsi qu'il apparaîtra vraiment comme un don de la grâce, et non comme quelque chose qu'on a dû vous extorquer. Voilà ce que je veux dire. Celui qui sème avec parcimonie récolte avec parcimonie. Celui qui sème généreusement récoltera généreusement. Chacun doit faire ce

qu'il a décidé dans son cœur, non pas dans un esprit morose ou simplement parce qu'il le faut, car Dieu aime celui qui donne avec joie, et Dieu est capable de vous prodiguer toute sa grâce, de sorte qu'en toute chose et de toute manière, vous aurez assez de tout, et que vous pourrez vous montrer généreux dans toutes vos bonnes œuvres. Comme le dit la Bible, ils ont largement répandu leurs faveurs. Ils ont donné aux pauvres. Leur justice subsiste à jamais".

- Joseph Spencer : 28:39 Il cite les Psaumes à la fin. Donc oui, je pense que le contexte rend très clair ce qui se passe ici. Il s'inquiète de voir les saints de Corinthe se montrer un peu avarés et ne pas respecter leurs engagements, mais il dit : "Écoutez, j'aurais pu arriver et vous envoyer promener, ou quelque chose comme ça, mais j'ai pensé vous écrire avant d'arriver, et voir si je pouvais vous encourager à mettre les choses au clair, de sorte que lorsque nous viendrons et que ces frères viendront chercher la collecte, cela aura été fait dans la bonté de votre cœur, et non à regret et sans ressentiment." Ainsi, de la manière dont il est traduit ici, chacun doit faire ce qu'il a décidé dans son cœur, non pas dans un esprit morose ou simplement parce qu'il le faut, car Dieu aime ceux qui donnent avec joie.
- Joseph Spencer : 29:22 Cela doit venir de l'abondance de votre cœur. Je ne veux pas que ce soit de l'extorsion. Je ne veux pas que ce soit le genre de chose que vous faites, parce que vous avez du mal à donner, n'est-ce pas ? Je veux que vous soyez véritablement transformés par le Christ. Vous avez cela bien en tête, puis vous donnez, et Dieu peut célébrer cela de toutes les manières possibles.
- Hank Smith : 29:43 Merci, Joe. C'était fantastique. John, qu'avez-vous à nous dire ?
- John Bytheway : 29:47 Je reviens au roi Benjamin, qui a dit : "Et si tu vois un mendiant et que tu n'as rien ?". Il a parlé... Le roi Benjamin dit : "Je voudrais que vous disiez dans votre cœur : "Si j'avais, je donnerais." Il parle donc de la place qu'occupe votre cœur dans tout cela. En fin de compte, il s'agit de faire ce que l'on peut. J'apprécie que le roi Benjamin parle non seulement de la quantité, mais aussi de la place du cœur. Je pense que certaines personnes, comme le roi Benjamin, souffrent de ne pas pouvoir donner plus. Cela me fait penser à la personne que vous avez mentionnée, Joe, du Zimbabwe, qui faisait tout ce qu'elle faisait, mais qui ne pensait toujours pas en faire assez.
- John Bytheway : 30:31 Je me souviens d'une phrase du président Henry B. Eyring qui m'a vraiment béni. Je vais devoir paraphraser, mais dans ce discours, il a parlé de quelqu'un qui pourrait avoir un appel qui

lui semble écrasant. Je change un peu de vitesse ici, et peut-être comme cette personne au Zimbabwe qui a trois appels, et il a dit : "Vous pourriez même ressentir du ressentiment, vous pourriez même vouloir vous plaindre, mais le Seigneur vous a donné non pas des exigences sur votre temps, mais des opportunités de service." Puis il a dit ceci, et j'ai pensé : "Oh, merci d'avoir dit cela." Ainsi, lorsque vous vous adressez au Seigneur, vous ne pouvez pas tout faire. Demandez-vous simplement : "Que dois-je faire ensuite ?"

- John Bytheway : 31:07 Je me suis dit : "Oh, c'est parfait. Je ne peux pas..." Quel est le jeu ? Whack-a-mole ou quelque chose comme ça, on ne peut pas tout avoir. Alors, posez la question : "Seigneur, que dois-je faire ensuite ?" Cela m'a beaucoup aidé quand j'étais un peu débordé. Quelle est la prochaine chose que je peux faire ? Ensuite, je peux essayer d'être en paix avec cela.
- Joseph Spencer : 31:29 C'est très bien.
- Hank Smith : 31:31 J'aimerais me mettre à la place de nos auditeurs et leur dire : " D'accord, je veux aider. Je pense que mon cœur est au bon endroit. Que dois-je faire ?" Eh bien, une chose très simple à faire est de donner une généreuse offrande de jeûne. Nous en avons déjà parlé, mais je vais vous raconter une petite histoire. J'étais employé de banque. C'était il y a longtemps. Il y a probablement 20 ans maintenant. C'était à l'époque où les gens utilisaient des chèques. Je ne sais pas si l'un d'entre vous se souvient de cette époque, mais...
- Dr. Joseph Spencer : 32:00 Phase de notre histoire.
- Hank Smith : 32:01 Les gens faisaient des chèques, et c'était mon travail, en tant que commis aux finances, d'ouvrir ces enveloppes de dîme et de tout compter. Je me souviens d'une personne en particulier, un homme très riche de notre paroisse. Il a donné... C'était un très gros chèque de dîme, mais j'ai toujours remarqué que parfois, son offrande de jeûne était plus importante que sa dîme, ce qui m'a choqué. Je me souviens avoir fait remarquer cela à mon évêque, Mgr Wade Sperry. Je me souviens avoir dit : "Monseigneur Sperry, c'est assez incroyable." Il a hoché la tête et a dit : "C'est ce qu'il est", et pourtant, je ne peux peut-être pas faire cela. Je ne peux peut-être pas donner tout cela. Alors, peut-être à plus petite échelle, ceci est tiré d'un article écrit par Mindy Raye Friedman en 2014. Il s'intitule Giving More Than Just Money (Donner plus que de l'argent).
- Hank Smith : 32:56 Maintenant, si quelqu'un pense : "Oh, d'accord, je ne vais pas donner de l'argent, je vais donner d'autres choses", il ne faut

pas qu'il se dise : "Oh, d'accord. Je donnerai d'autres choses." Donner de l'argent est, je pense, au cœur de ce message. C'est "Vous avez des ressources, donnez-les". Donnez-les." Mais y a-t-il d'autres choses que nous pouvons donner ? Voici ce qu'elle écrit. Elle écrit : "Une jeune femme a décidé, après avoir lu sa bénédiction patriarcale, qu'elle voulait faire quelque chose de grand pour aider les pauvres et les nécessiteux, après avoir essayé sans succès d'aider des personnes qu'elle avait vues dans la rue, elle a pensé qu'elle avait échoué. En rentrant à la maison, elle a trouvé son frère en train de pleurer parce qu'on s'était moqué de lui à l'école. Après l'avoir emmené manger une glace et avoir écouté ses problèmes, elle a appris une leçon. Les pauvres ont autant de chances de se trouver chez vous que dans la rue".

- Hank Smith : 33:41 Elle dit : "Il y a toutes sortes de personnes dans le besoin dans le monde, celles qui ont besoin de nourriture et d'un abri bien sûr, mais aussi celles qui ont besoin d'amour, de conseils et d'encouragements". Il y a donc deux choses que nous pouvons faire. Premièrement, nous pouvons donner une offrande de jeûne généreuse, augmenter cette offrande de jeûne. Deuxièmement, il suffit de regarder autour de soi et de sa famille, puis de regarder dans son quartier, comme tu l'as dit, Joe, dans les sept pâtés de maisons de ton quartier. Vous trouverez certainement quelqu'un qui a besoin de votre aide.
- Joseph Spencer : 34:10 Plus je vieillis, plus je suis étonné de voir à quel point le monde est blessé, de façon importante ou non, et à quel point cette souffrance est cachée derrière les murs d'une maison ou dans le cœur. Les pauvres sont beaucoup plus nombreux lorsque nous prenons en compte des choses qui vont au-delà de ce qui est physiquement nécessaire, même si, oh la la, ce qui est physiquement nécessaire l'est aussi.
- Hank Smith : 34:36 Je plaisante souvent avec mes étudiants sur le fait que les saints des derniers jours se réunissent deux fois par semaine pour se mentir les uns aux autres sur leur état de santé. Comment allez-vous ? Je vais très bien. Et toi ?
- John Bytheway : 34:46 Très bien.
- Hank Smith : 34:48 Très bien. Je me débrouille très bien. On ne peut pas se plaindre, n'est-ce pas ? Quand tout le monde se bat d'une manière ou d'une autre.
- John Bytheway : 34:54 Hank, je me souviens avoir entendu un évêque dire qu'il pensait que tout le monde allait bien. Puis, lorsqu'il est devenu évêque et qu'il a commencé à entendre ce qui se passait, il s'est assis à

la barre et a dit : "Cette famille est en train de vivre cela. Cette famille, là-bas, est en train de vivre cela. Cette famille, là-bas, vit cela", et je devais m'asseoir là aussi. C'est tout à fait exact. Tout le monde traverse quelque chose, et cela vous adoucit vraiment de savoir que tout le monde est confronté à quelque chose, et vous êtes si heureux qu'ils soient là, et vous priez pour qu'ils ressentent cette effusion en étant là, et en prenant le sacrement pour ressentir l'amour du Sauveur, parce que tout le monde traverse quelque chose.

- Joseph Spencer : 35:37 Prenons encore un verset au chapitre 9, et ensuite... Tout cela nous conduit à ce que nous allons trouver dans les chapitres 10 à 13, mais c'est ainsi que Paul termine ces deux chapitres sur la collecte. C'est tout simplement magnifique dans la King James. "Rendons grâce à Dieu pour son don inestimable". Nous avons parlé de la grâce que Dieu nous donne et de ce que cela signifie pour nous, mais nous voulons parler d'un donateur joyeux et reconnaissant, n'est-ce pas ? Nous voulons parler d'un donateur joyeux, d'un donateur reconnaissant, n'est-ce pas ? Paul a passé deux chapitres à parler de dons, mais le don que Dieu nous fait est le don ineffable. J'aime donc la façon dont cela juxtapose à nouveau la générosité non mesurable du Christ et ce qu'il nous a donné, puis les dons mesurables, mais si difficiles pour nous, mais les dons mesurables que nous sommes censés donner.
- Hank Smith : 36:21 La version anglaise contemporaine de la Bible dit : "Remerciez Dieu pour son don qui est trop merveilleux pour être décrit". Je regarde ce mot "innommable" en me disant : "Qu'est-ce que ça veut dire ?" Le don qui est trop merveilleux pour être décrit.
- Joseph Spencer : 36:35 Le chapitre 12 est probablement un bon point de départ. Les chapitres 10 et 11 ont mis en place certaines choses, et je pense que nous voudrions revenir en arrière et les examiner un peu, mais Paul se lance vraiment ici. Ce qu'il a fait un peu au chapitre 11, c'est de la fausse vantardise. Que se passe-t-il dans ces chapitres ? Il est contrarié par certaines personnes qu'il appelle en fait des super apôtres, ces personnes qui prétendent qu'elles ne sont pas seulement des missionnaires, mais qu'elles sont les meilleures ou quelque chose comme ça. Ils sont les meilleurs ou quelque chose comme ça. Il en a assez de ce qui se passe à Corinthe et commence à s'en prendre à eux. Alors, dans une sorte de parodie d'eux, il se vante un peu. Par exemple, au verset 21 du chapitre 11, "Je parle comme d'un reproche, comme si nous étions faibles. Si quelqu'un a de l'audace, je dis des sottises. Moi aussi, j'ai de l'audace."
- Joseph Spencer : 37:22 "Sont-ils des Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Sont-ils la descendance d'Abraham ? S'agit-il de ministres du Christ ? (Je

parle comme un fou) Je suis plus nombreux, en travaux plus abondants, en coups plus nombreux, en prisons plus fréquentes, en morts plus fréquentes. Des Juifs, j'ai reçu cinq fois quarante coups de bâton, à l'exception d'un seul. Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, une nuit et un jour j'ai été au fond de l'eau. Souvent en voyage, au péril des eaux, au péril des brigands, au péril de mes compatriotes, au péril des païens, au péril de la ville, au péril du désert, au péril de la mer, au péril des faux frères, dans les fatigues et les peines, souvent dans les veilles, dans la faim et la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et la nudité. Outre ce qui est extérieur, ce qui m'incombe chaque jour, c'est le soin de toutes les Églises.

- Joseph Spencer : 38:09 Paul fait donc un peu de vantardise parodique, se moquant en quelque sorte de ces prétendus super apôtres qui prétendent avoir tant d'autorité spirituelle. Mais tout cela prépare ce qu'il oppose à cette attitude, et je pense que c'est ce sur quoi nous voulons vraiment nous attarder. Nous sommes au chapitre 12. Il ouvre le chapitre 12 avec un peu plus de fausse vantardise, mais il parle ici de révélations.
- Hank Smith : 38:37 Chaque fois que je me vanterai, je dirai dorénavant : "Ce n'est qu'une fausse vantardise."
- Joseph Spencer : 38:40 C'est de la fausse vantardise.
- John Bytheway : 38:43 Ne me prenez pas au sérieux.
- Hank Smith : 38:44 Ne me prenez pas au sérieux, mais laissez-moi vous dire à quel point je suis génial.
- Joseph Spencer : 38:46 Oui, parce qu'une chose... Je veux dire, au chapitre 11, toute la vantardise est : "Regardez, j'ai les mêmes qualifications que n'importe lequel de ces gens. En plus de cela, regardez tout ce que j'ai traversé". Mais au début du chapitre 12, il se concentre sur les révélations, et il le fait à la troisième personne. Il dit : "Je connais un homme. Je connais quelqu'un qui..." Bien sûr, il parle de lui-même, mais ce qu'il fait ici est vraiment intéressant à bien des égards. Donc, 12:1, "Il n'est pas opportun pour moi, sans doute, de me glorifier et de me vanter. J'aurai des visions et des révélations du Seigneur. Il y a plus de 14 ans, j'ai connu un homme en Christ, dont je ne saurais dire s'il était dans son corps ou hors de son corps, Dieu le sait. Cet homme a été transporté au troisième ciel, dans une vision divine. J'ai connu un tel homme. Que ce soit dans son corps ou hors de son corps, je ne peux le dire. Dieu le sait. Comment il fut enlevé dans le paradis,

et entendit des paroles inexprimables, qu'il n'est pas permis à un homme de prononcer".

- Joseph Spencer : 39:42 "Je me glorifierai d'un tel, mais je ne me glorifierai pas de moi-même. Il joue donc à ce petit jeu, n'est-ce pas ? "Mais je me glorifierai dans mes infirmités." Il a construit toute cette histoire, toutes ces choses dont il pourrait se vanter, se vanter, se vanter. Même au point de dire : "Regardez, j'ai eu une vision, quelque chose comme la section 76 des Doctrine et Alliances. J'ai été transporté dans les cieux. J'ai vu tout ça." Il se dit : "De tout cela, qui s'en soucie ? Rien de tout cela ne vaut la peine de se vanter." Vraisemblablement, les personnes présentes affirment qu'elles ont eu des révélations et ainsi de suite, mais il dit : "Tout ça, c'est nul. Ce n'est pas le sujet. Je veux parler de mes infirmités." C'est vraiment quelque chose. Il va l'expliquer plus en détail.
- Joseph Spencer : 40:21 Une chose à noter avant d'aller plus loin, remarquez qu'il ne peut rien dire au sujet de la révélation qu'il a eue au ciel. Il dit qu'il a entendu des paroles inexprimables. Il n'est pas permis à l'homme de les prononcer. Il ne peut pas transmettre cela, mais il parle ensuite d'une autre révélation, et il peut la prononcer. Je pense que c'est très intéressant. Nous passons au verset 7 : "Afin que je ne m'élève pas démesurément par l'abondance des révélations, il m'a été donné une écharde dans la chair, l'envoyé de Satan, pour me faire souffrir, afin que je ne m'élève pas démesurément. A cause de cela, j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit..." Voici une révélation. "Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse." Puis Paul ajoute : "Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi."
- Joseph Spencer : 41:13 Je trouve cela très intéressant. Le chapitre s'ouvre sur "J'ai eu une révélation. Je ne peux pas la prononcer. Je ne peux pas l'expliquer, je ne peux pas la transmettre. Tout ce que je peux dire, c'est que c'est arrivé." Mais il peut tout de suite parler de ses faiblesses, et il dit : "Voilà, Dieu m'a parlé et je peux le partager. C'est le genre de chose dont on peut se vanter. Dieu a parlé et il a dit : "Oui, tu es pathétique, mais ma grâce est suffisante." Je pense que c'est un passage qui mérite vraiment qu'on s'y attarde. Au verset 9, le langage utilisé devrait sembler familier aux saints des derniers jours, non seulement chez Paul, mais aussi dans le Livre de Mormon. C'est le même langage que nous trouvons dans l'Éther 12. Ce qui se passe dans l'Éther 12, c'est bien sûr Moroni. Il raconte l'histoire de Jaredite, puis s'arrête pour parler de la foi, et il donne une longue série d'exemples de foi dans l'histoire néphite, et explique comment les témoins viennent après l'épreuve de cette foi.

- Joseph Spencer : 42:04 Mais à la fin de cette longue histoire, de cette longue série d'exemples, il mentionne le frère de Jared et sa capacité à écrire et ainsi de suite, et il perd la tête. Moroni se met à dire : "Oui, je ne sais pas écrire. J'ai lu le livre de Jared. C'est un bon écrivain. Je suis nul", et il finit par s'adresser à Dieu en lui disant : "Arrange mon écriture." La réponse de Dieu est très semblable à celle-ci. C'était donc l'épine dans la chair de Moroni. Pour Paul, nous ne savons pas exactement ce que c'était, mais c'est ce qui l'a rendu humble. Le langage est vraiment remarquable ici. Pour en revenir au verset 9 du chapitre 12, Dieu dit que ma grâce te suffit. On pourrait traduire cela plus humblement, je pense.
- Joseph Spencer : 42:44 N.T. Wrights est très gentil, je pense. Il le traduit simplement par " ma grâce te suffit ". Alors, comment entendons-nous ici la suffisance ou le caractère suffisant ? Dire que ma grâce te suffit, c'est dire : " Pourquoi veux-tu plus que cela ? Pourquoi essaies-tu d'être quelque chose que je n'ai pas fait de toi ? Pourquoi essaies-tu d'aller plus loin alors que je t'ai donné tout ce dont tu peux avoir besoin ici ? Pourquoi as-tu besoin de le faire par toi-même ? C'est une chose difficile, mais aussi très belle à entendre. C'est ce que Paul peut révéler qu'il a entendu. La grâce suffit. "Même s'il y a de bonnes choses que nous pouvons faire, mon ciel est bien, peu importe. La grâce suffit. Dieu suffit. Pourquoi voulons-nous en quelque sorte être au-delà de cela, au-dessus de cela ? mieux que cela ? Mais à quoi pensons-nous ?"
- Joseph Spencer : 43:34 Il poursuit en disant... C'est juste pour terminer les paroles du Seigneur, et ensuite nous pourrions creuser davantage, je pense. Le Seigneur continue en disant : "Car c'est dans la faiblesse que ma force s'accomplit." Cela peut sembler étrange que Dieu dise que sa force est rendue parfaite dans la faiblesse, mais il y a deux façons évidentes d'entendre cela. Premièrement, si c'est le Christ qui parle à Paul, c'est exactement ce qui s'est passé. Sa force, sa force divine, a été rendue parfaite par le fait qu'il est descendu dans la chair et qu'il a été cloué sur une croix dans la plus grande passivité, la plus grande faiblesse. Ma force est rendue parfaite dans la faiblesse. Pourquoi es-tu meilleur, Paul ?
- Joseph Spencer : 44:11 Mais l'autre façon de l'entendre, bien sûr, c'est que la puissance de Dieu, la force de Dieu, est rendue parfaite par le fait que les humains acceptent leur faiblesse. Si les êtres humains sont assez forts par eux-mêmes, s'ils sont en quelque sorte assez bons pour tout faire par eux-mêmes, alors où se manifesterait la force de Dieu ? Nous n'en aurions pas besoin. Nous ne la demanderions pas. Ce n'est que dans la mesure où nous sommes faibles et où nous cessons de fuir le fait que nous

sommes faibles que la force de Dieu peut être rendue parfaite, se manifester dans le monde.

- John Bytheway : 44:39 Joe, j'aime que vous parliez de Moroni. J'ai... Quand je lis le chapitre 8 de Mormon, j'ai l'impression que la mort de son père a été une surprise, qu'on ne s'y attendait pas, et que tout d'un coup, le Livre de Mormon, tout le Livre de Mormon est tombé sur les genoux de Moroni. Il se dit : "C'est le travail de mon père. Je n'ai pas de minerai. Mon père a été tué au combat, ainsi que tous mes parents. Je ne sais même pas combien de temps je vais vivre." Tout à coup, il doit le terminer. C'est un moment étonnant lorsque, plus tard dans le chapitre 8 de Mormon, Moroni dit : "J'arrête de parler de mon interprétation au passé. Je suis Moroni. Je suis un fils de Mormon. Je vais terminer cet enregistrement", et il a cette transition étonnante, mais il continue à faire face à sa propre faiblesse.
- John Bytheway : 45:37 J'ai l'impression que lorsque Néphi a dit : " Oh, misérable que je suis ", c'était l'un de ses plus grands moments, et peut-être pour nous tous lorsque nous voyons notre faiblesse. C'est l'Éther 12:27, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui vous empêcherait de voir votre faiblesse ? Eh bien, l'orgueil, mais cela aurait pu être l'un des plus grands moments de Néphi quand il se sentait misérable, et Paul a utilisé le même langage. Donc, tout ce message, je pense, donne l'impression que lorsque nous pouvons voir notre faiblesse, c'est à ce moment-là que Dieu peut faire quelque chose avec nous.
- Joseph Spencer : 46:09 C'est très bien dit. Merci d'avoir évoqué Mormon 8. Je pense que c'est tout à fait exact, que Moroni est tout simplement écrasé. D'ailleurs, il s'agit d'un détail qu'il est trop facile de ne pas voir dans ce chapitre. Lorsque Moroni... Quand il met une date pour la première fois, c'est peut-être au verset 6 ou quelque chose comme ça de Mormon 8, c'est l'année 400. La dernière guerre, lorsque son père est mort, a eu lieu en 384. Il faut 16 ans à Moroni pour écrire six versets, ce qui, je pense, nous fait ressentir le poids qu'il a apparemment ressenti, comme s'il avait été écrasé sous ce fardeau pendant des années. Mais lorsqu'il sort enfin du brouillard en... C'est au verset 12 environ qu'il dit : "Bon, je suis Moroni. Faisons cette chose."
- Joseph Spencer : 46:50 Il est toujours... Il y a de l'anxiété, n'est-ce pas ? Il sort de ce qui semble être une grave crise de dépression et probablement un syndrome de stress post-traumatique, mais il n'est pas indemne. Il en sort anxieux et inquiet de savoir s'il est assez bon, s'il est assez fort, et il se débat avec ça pour le reste de sa vie, comme le montre clairement Ether 12.

- John Bytheway : 47:07 Je vous remercie. Je pense à quel point le Livre de Mormon serait différent s'il n'était pas là, s'il n'était pas revenu au chapitre 1 de Moroni et n'avait pas dit : "Je n'étais plus censé écrire, mais je ne suis pas encore mort. Alors, je vais encore écrire quelques choses." Imaginez sans Moroni 10, sans les lettres de son père. Je veux dire qu'il y a des choses formidables dans ces 10 derniers chapitres. Merci Moroni d'avoir persévéré dans des moments où tu te sentais faible. Quoi qu'il en soit, j'aime... Ce sera amusant de parler du Livre de Mormon l'année prochaine à ce sujet.
- Joseph Spencer : 47:44 Eh bien, et peut-être devrions-nous nous attarder un peu plus sur Moroni dans l'Éther 12.
- John Bytheway : 47:48 Oui, parce qu'il y a une note de bas de page. La note de bas de page 9C contient la référence à Ether 12:27. Rendu parfait dans la faiblesse, n'est-ce pas ?
- Joseph Spencer : 47:56 Exactement. Il y a en fait une ligne dans Ether 12 que je pense que nous lisons souvent mal si nous ne la lisons pas avec Paul. Ether 12:27, il y a en fait beaucoup de choses dans ce verset que nous lisons mal, je pense, dans la vie de tous les jours. Le Seigneur parle ici à Moroni, et nous voyons un langage très similaire à celui de Paul. "Si des hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes la faiblesse pour qu'ils soient humbles, et ma grâce suffit à tous ceux qui s'humilient devant moi. Car s'ils s'humilient devant moi et s'ils ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses faibles". Je pense que nous avons tendance à lire cette dernière ligne comme signifiant que j'ai des choses qui sont des faiblesses particulières pour moi, mais que je peux les remplacer par des forces. Mais je me demande si c'est la bonne façon de l'entendre quand la formulation est : "Je rendrai fortes les choses faibles."
- Joseph Spencer : 48:50 Ce n'est pas nécessairement un remplacement. Il se pourrait qu'une fois que nous reconnaissons que la faiblesse est en fait un don, comme le Seigneur en parle ici, alors ces choses faibles embrassées comme des choses faibles deviennent fortes. C'est du moins ce que dit Paul dans le verset suivant de 2 Corinthiens 12, au verset 10. "C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions, dans les angoisses, pour l'amour de Christ. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort." Ce n'est pas que la faiblesse doit être remplacée par une force. C'est lorsque je cesse enfin de résister au fait que je suis faible, ô misérable que je suis, que je deviens fort. Il se peut donc que le fait que des choses faibles deviennent fortes ne soit pas du tout

un remplacement. Les choses faibles sont fortes dans leur faiblesse. Je suis frappé, Ether 12 continue, verset 28, c'est toujours le Seigneur qui parle.

- Joseph Spencer : 49:43 Il promet de montrer aux païens leur faiblesse. Cela peut sembler sans rapport avec ce qu'il dit ensuite, mais je pense que c'est en fait directement lié. Il dit : "Je montrerai aux païens leur faiblesse, et je leur montrerai que la foi, l'espérance et la charité m'apportent la source de toute justice". Quel est donc le rapport entre le fait de montrer aux païens leur faiblesse et le fait de leur montrer que la foi, l'espérance et la charité conduisent au Christ ? Je pense que la réponse doit être que la foi, l'espérance et la charité sont des exemples parfaits de quelque chose qui est profondément faible et profondément fort. Si j'ai la foi, cela signifie que je ne sais pas. Je ne peux pas prouver. Je ne peux pas renverser tout le monde avec elle. C'est une faiblesse. C'est une position de faiblesse, et pourtant, c'est la foi qui déplace les montagnes. La foi est la force la plus puissante que nous puissions avoir en Christ.
- Joseph Spencer : 50:27 L'espoir. L'avenir pourrait être différent. Je pourrais espérer la mauvaise chose. Mon espoir pourrait être complètement déplacé. L'avenir est inconnu. C'est toujours une position de faiblesse que d'être en position d'espoir. Comme nous le savons tous, l'espoir est le genre de chose qui nous rend assez forts pour continuer à vivre des choses très difficiles. Charité ou amour, il n'y a pas de position plus vulnérable ou plus faible que celle de l'amour, qu'il soit romantique ou simplement fraternel ou autre. L'amour vous expose aux abus, aux blessures, au chagrin, à la tristesse et ainsi de suite, et pourtant rien n'émue le monde comme l'amour. Je pense donc que ce sont là des exemples parfaits qui montrent qu'il n'est pas nécessaire d'éliminer les faiblesses et qu'il faut au contraire obtenir des choses fortes. C'est lorsque la faiblesse est bien gérée qu'elle devient elle-même une force.
- John Bytheway : 51:15 Je n'y avais jamais pensé auparavant. C'est très bien. Je savais où vous vouliez en venir avec la foi et l'espérance, mais je me suis dit : "Où va-t-il aller avec la charité ?" Mais vous avez raison. Je me souviens que Truman Madsen, je crois, a dit : "Quand vous aimez vraiment quelqu'un, vous avez doublé votre capacité à souffrir." Aww.
- Joseph Spencer : 51:33 C'est vrai. C'est tout à fait vrai. C'est tellement vrai.
- John Bytheway : 51:36 Parce que vous avez mal pour eux ou que vous vous inquiétez pour eux, et cela vous rend vulnérable, parce que vous les aimez et que vous vous souciez d'eux. Mais lorsqu'ils traversent des

moments difficiles, vous traversez aussi des moments difficiles. C'est très bien. Je vous remercie.

- Joseph Spencer : 51:50 La faiblesse est un don. La faiblesse est un don. Je veux dire, pour concrétiser un peu cela, que ma propre expérience de missionnaire, il y a des années, s'est déroulée de la manière suivante. J'ai passé la première année de ma mission à essayer de tout faire en tant que missionnaire. J'allais faire tout ce que les missionnaires font bien et correctement. Environ un an plus tard, quelques expériences m'ont rendu humble au point de réaliser que je n'avais aucune idée de ce que je faisais. Au cours de l'année suivante, j'ai commencé à me rendre compte que j'étais doué pour certaines choses et que je n'étais vraiment pas doué pour d'autres en tant que missionnaire. Au lieu d'essayer de me dire : "D'accord, mon travail consiste à prendre les choses pour lesquelles je suis mauvais et à y travailler tout le temps", j'ai pensé : "Et si je laissais ces choses à d'autres qui ont ces points forts, et que je travaillais sur les choses pour lesquelles Dieu semble m'avoir donné certains dons ?"
- Joseph Spencer : 52:42 J'ai surmonté ma faiblesse. J'ai cessé d'essayer d'être assez bon. J'ai cessé d'essayer de tout faire. La transformation de mon expérience en tant que missionnaire s'est faite jour et nuit, j'ai eu beaucoup plus de succès, j'ai été beaucoup plus heureux et j'ai été complètement différent. Mais oh la la, si je continuais à essayer de m'assurer que je faisais toutes les choses, il ne s'agissait pas d'obéissance, n'est-ce pas ? J'étais toujours obéissant, mais je n'avais pas besoin d'être le parfait traducteur, le parfait discoureur, le parfait leader, le parfait compagnon, et le.... Il me suffisait de trouver deux ou trois choses où Dieu pouvait travailler à travers moi très clairement, et de me donner à cela, faible puis fort.
- John Bytheway : 53:25 Rejoignez-nous pour la deuxième partie de ce podcast.



- John Bytheway : 00:01 Joseph M. Spencer, 2 Corinthiens, chapitres 8 à 13.
- Hank Smith : 00:07 Joe, il y a quelques semaines, le Dr Adam Miller est venu nous parler de la façon dont nous avons inversé l'Évangile, en disant que l'amour est la loi et non la récompense. Je regarde les différentes traductions de Second Corinthiens 12, verset 9, version anglaise contemporaine. "Mon don de grâce imméritée est tout ce dont vous avez besoin", traduction du mot de Dieu. "Ma bonté est tout ce dont vous avez besoin." Traduction de la Bonne Nouvelle : "Ma grâce est tout ce dont vous avez besoin." Je pourrais continuer.
- Hank Smith : 00:38 Comment concilier cela avec ce que dit Néphi dans le Second Néphi : "C'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire", que je dois mériter mon salut, que je dois en quelque sorte mériter la gloire céleste. Comment pourriez-vous aider nos auditeurs à faire la part des choses ?
- Joseph Spencer : 00:57 Je pense que la clé du problème est qu'il ne s'agit pas d'un équilibre. Nous devrions être complètement déséquilibrés par rapport à la grâce. Mais voyons si je peux expliquer ce que Néphi est en train de faire.
- Joseph Spencer : 01:07 Oui, je pense qu'il est absolument essentiel de clarifier ce point parce qu'à première vue, on dirait que Deuxième Néphi 25:23 dit que vous devez faire tout ce que vous pouvez et qu'ensuite la grâce intervient et sauve, n'est-ce pas ? La première chose à remarquer, c'est qu'on ne peut faire dire cela à ce texte qu'en le dénaturant un peu. Il ne dit pas : "C'est par la grâce que nous sommes sauvés après avoir fait tout ce que nous pouvions". C'est : "Nous sommes sauvés par la grâce après tout ce que nous pouvons faire." Néphi ne parle pas du tout de ce que nous faisons, mais seulement de ce que nous pouvons faire. Je pense qu'il s'agit là d'une distinction importante.
- Hank Smith : 01:38 Oui.
- Joseph Spencer : 01:39 Après tout ce que j'ai pu faire, c'est la grâce qui sauve. Et cela me fait penser, encore une fois, au roi Benjamin. Le roi

Benjamin dit : "Imaginez que vous donniez à Dieu tous les remerciements et toutes les louanges que votre âme entière a le pouvoir de posséder". Et il ajoute : "Et en fait, disons que tu le servirais de toute ton âme."

- Hank Smith : 01:57 La perfection. "Pourtant".
- Joseph Spencer : 01:59 Oui, exactement. "Si vous le faisiez correctement", dit-il, "... vous seriez encore des serviteurs peu rentables". Et je pense que parfois nous lisons cela et nous nous disons : "Oh, je suppose qu'il pense simplement que nous sommes pathétiques." Mais non, il vous dit que si vous faisiez les choses correctement, si vous faisiez tout comme vous êtes censés le faire, vous seriez encore des serviteurs inutiles. Ce n'est donc pas que nous sommes pathétiques, c'est qu'il nous est littéralement impossible de le faire. Même si nous pouvions faire tout cela, c'est la grâce qui sauve. Je pense que c'est la façon la plus simple de clarifier le verset. Ce qu'il dit clairement, c'est : "Ecoutez, après tout ce que vous pourriez faire, ce n'est pas vous, c'est la grâce. C'est la grâce qui sauve".
- Joseph Spencer : 02:36 Je pense que nous pouvons rendre les choses encore plus claires. Il suffit de regarder ce que Jacob dit quelques chapitres plus tôt. Néphi est en fait en train de copier ce que dit son petit frère. Deuxième Néphi 10, c'est le verset 24, donc 15 chapitres plus tôt, Jacob dit ceci, et je pense que Néphi ne fait que le répéter sans le changer. Jacob dit : " C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, réconciliez-vous avec la volonté de Dieu, et non avec la volonté du diable et de la chair. Et souvenez-vous, après vous être réconciliés avec Dieu, que c'est seulement dans et par la grâce de Dieu que vous êtes sauvés."
- Joseph Spencer : 03:08 Il y a deux ou trois choses à clarifier ici. Tout d'abord, c'est uniquement dans et par la grâce de Dieu que vous êtes sauvé. C'est parfaitement clair. Nous n'avons aucun espoir, aucun espoir en dehors de la grâce. Mais deuxièmement, remarquez qu'il y a une clause après, tout comme Néphi. Et ce qui suit ici, c'est de se réconcilier avec Dieu. C'est de cela qu'il s'agit, n'est-ce pas ? Tout ce que nous pouvons faire, semble-t-il, c'est nous réconcilier avec Dieu. C'est tout. Et se réconcilier avec Dieu, ce n'est pas faire grand-chose, c'est se remettre de ses émotions, n'est-ce pas ? La réconciliation est ce dont nous avons besoin lorsque quelque chose ne va pas dans une relation. Et si quelque chose ne va pas dans la relation entre moi et Dieu, nous pouvons deviner qui est le problème. Ce n'est pas Dieu.
- Joseph Spencer : 03:50 Donc, si je dois me réconcilier avec Dieu, c'est parce que je l'ai fui. Et ce que Jacob semble dire, c'est qu'en prenant tout cela et

en reculant d'un pas, il dit : " Souvenez-vous, après vous être réconciliés avec Dieu, que c'est seulement dans et par la grâce de Dieu que vous êtes sauvés. " S'il doit nous dire de nous en souvenir, c'est que nous sommes apparemment tentés d'oublier. Ainsi, une fois que nous sommes réconciliés avec Dieu, nous commençons à nous dire : "Mec, je suis génial. Regardez ce que j'ai fait. J'ai arrêté de fuir Dieu." Et il nous dit : "Non, non. Une fois que vous vous êtes réconcilié avec Dieu, souvenez-vous, n'oubliez pas que c'est une grâce. Même votre réconciliation était une grâce."

- Joseph Spencer : 04:27 Et je pense que si nous entendons Jacob très clairement, il est très facile d'entendre Néphi dire la même chose. Il dit : "Nous nous efforçons d'écrire pour persuader nos enfants et nos frères de croire au Christ et de se réconcilier avec Dieu. Nous devons nous réconcilier avec Dieu. Pourquoi ? Parce que nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire. Je pense que c'est exactement le même message, soyez réconciliés, tout ce que vous pouvez faire est de vous réconcilier. Et à la seconde où vous l'êtes "Oh la la, n'osez pas oublier que c'est la grâce qui l'a fait".
- Hank Smith : 04:59 Je trouve intéressant que nous nous concentrons sur ce verset du Livre de Mormon alors qu'il y en a tant d'autres qui peuvent nous aider à comprendre. Je me souviens qu'une fois, j'étais dans une classe avec Stephen Robinson et il a dit : "Je pense que la plupart des saints des derniers jours pensent que leurs œuvres vont les sauver". Il a donc ajouté : "Ils pensent qu'ils méritent le paradis. Allons chercher 'mériter'". Il nous a emmenés au Guide topique et nous a dit : "Cherchons 'mériter'". Et ce n'était pas là. Il n'y a pas de 'mériter' dans le Guide topique. Et il a dit : "Oh, je suis vraiment désolé. Je voulais dire 'gagner'. Alors, allons voir 'gagner' dans le Guide topique", et nous y sommes allés et il n'y avait plus rien. Et il a dit : "Oh, 'mériter' et 'gagner', ce ne sont probablement pas des mots scripturaux. Passons à 'mériter'. On dirait que c'est un mot biblique." Nous sommes donc allés à "mériter" et c'est là qu'il se trouve. Ensuite, il nous a fait lire les quatre références...
- Joseph Spencer : 05:48 Tous les mérites du Christ.
- Hank Smith : 05:50 ... qui sont dans le mérite et il est dit, "Voici les quatre références. Deuxième Néphi 2:8 : "Aucune chair ne peut demeurer dans la présence de Dieu, si ce n'est par les mérites du Saint Messie." Alma 22:14 : "L'homme ne peut rien mériter de lui-même." Alma 24:10 : "Dieu enlèvera la culpabilité de nos cœurs par les mérites de son fils." Et enfin, Moroni 6:4 : "Nous

nous appuyons uniquement sur les mérites du Christ." Le message du Livre de Mormon est : "La grâce sauve".

- Hank Smith : 06:24 Joe, j'adore ce que vous nous avez appris ici. Je peux entendre certains auditeurs à la maison, non pas que je les entende vraiment, ce serait assez incroyable, mais je peux entendre peut-être certains de ces auditeurs à la maison dire : "Eh bien, mes œuvres n'ont-elles pas d'importance ? Est-ce que ce que je fais n'a pas d'importance pour mon salut ?" Que leur diriez-vous ?
- Joseph Spencer : 06:42 Je veux dire qu'il y a beaucoup à dire, mais peut-être que le premier point de départ est que nous sommes tentés de penser : "Je dois gagner mon salut par mes œuvres, mais bien sûr, je ne suis jamais assez bon. C'est alors que la grâce entre en jeu et que..."
- Hank Smith : 06:57 Compense la différence.
- Joseph Spencer : 06:58 Il compense le reste, oui. C'est souvent ce que nous disons. Je pense que si l'on pouvait prendre cette image, cette image que nous avons parfois en tête, et en faire un slogan, ce serait quelque chose comme : "Je suis sauvé par mes œuvres, mais je suis jugé par la grâce." N'est-ce pas ?
- Hank Smith : 07:11 D'accord.
- Dr. Joseph Spencer : 07:12 L'ironie de la chose, bien sûr, c'est que c'est littéralement le contraire de ce que disent les Écritures, encore et encore et encore. Chaque fois qu'elles parlent du salut, elles disent littéralement : "Nous sommes sauvés par la grâce." Et chaque fois qu'elle parle du jugement, elle dit : "Nous sommes jugés par nos œuvres." Nous avons donc tendance à inverser les choses. Donc, notre travail fait quelque chose dans cette image. Oui, nous devons comprendre cela. Mais ce n'est pas le salut qui est la clé des œuvres. C'est, je pense, l'élément clé. Alors, comment comprendre ce que signifie l'expression "Nous sommes sauvés par la grâce et jugés par nos œuvres" ? Il y a deux possibilités. Premièrement, nous pourrions nous dire : "Si nous sommes jugés par nos œuvres, alors nos œuvres vont en quelque sorte..." Oui, nous sommes sauvés du péché ou quelque chose comme ça par le salut. Mais ensuite, les œuvres sont comme si elles décidaient jusqu'où nous allons ou quelque chose comme ça. C'est une façon de comprendre cela.
- Joseph Spencer : 08:04 Mais je pense qu'une bien meilleure façon, et je pense que c'est ce que la section 137 des Doctrine et Alliances indique, serait de

dire : "C'est la grâce qui nous sauve. Ce que nos œuvres montrent à Dieu, ce que cela signifie pour lui de juger nos œuvres, c'est que nos œuvres montrent à Dieu à quoi ressemble notre relation à la grâce". Il peut lire nos œuvres, pour ainsi dire, et dire : "Oh, je vois combien vous avez résisté", pour ainsi dire, ou "Combien vous avez cédé à la grâce qu'il y a". Et c'est ce que j'entends dans la section 137, que nous serons jugés par nos œuvres et les désirs de nos cœurs. Nos œuvres révèlent les désirs de nos cœurs. Et je pense que nous considérons parfois que nous serons jugés en fonction de nos œuvres, "en as-tu fait assez ?", et de nos désirs, "j'aurais aimé en faire plus". Mais je pense que la meilleure façon de l'entendre est de dire : "Nos œuvres mêmes montrent à quoi ressemblent nos désirs".

- Joseph Spencer : 08:54 Je vais donc essayer d'expliquer un peu plus en détail ce que je viens de dire. Pour autant que je sache, il y a peut-être trois façons de répondre à la grâce. Notre tentation naturelle, c'est ce que Benjamin appelle l'homme naturel. Paul utilise également cette expression, l'homme naturel, dans les premiers Corinthiens, en fait. Mais notre tentation naturelle est, bien sûr, de résister. Tout en nous veut être pleinement bon, complètement selon nos propres termes, "Je veux avoir été bon. Je veux avoir été suffisant, pas Dieu." Nous pouvons donc résister. Mais la résistance peut prendre deux formes très différentes.
- Joseph Spencer : 09:29 La forme de résistance la plus évidente consiste à dire : "Je fais ce que je veux. Je cours dans la direction opposée. Alors, Dieu me donne la grâce et je la rejette". Mais l'autre forme de résistance consiste en fait à essayer de prouver que je suis assez bon en moi-même. Donc, une autre façon de résister à la bonté de Dieu envers moi est d'essayer de lui prouver que je suis bon. Je ne rejette pas simplement toute bonté et ne cours pas dans l'autre direction. J'essaie de prouver que je n'avais pas besoin qu'il soit bon envers moi en premier lieu. Et puis, une troisième option, bien sûr, c'est de céder, "de céder à l'attrait du Saint-Esprit". C'est encore le roi Benjamin. Céder à ce que Dieu donne en grâce. Ainsi, s'il y a trois façons de répondre à la grâce, il se pourrait que nous ayons besoin, disons, de trois degrés de gloire, que nous puissions en fait penser à la version dans laquelle je fuis Dieu de toutes les façons et où je dis simplement : "Je ne veux rien avoir à faire avec toi", ce qui s'appelle le téléste.
- Joseph Spencer : 10:24 Mais il y a une version dans laquelle j'essaie d'être bon tout seul. Il ne s'agit pas de Jésus qui rend les choses possibles et de moi qui travaille avec lui. Il s'agit de moi qui essaie de montrer

que je suis assez bon, donc je fais de bonnes choses dans le monde, mais je n'ai jamais vraiment saisi l'Évangile de Jésus-Christ avec courage. C'est ce qu'on appelle le terrestre. Et puis, il y a une version dans laquelle je laisse la grâce de Dieu me submerger et rendre possible chaque bonne œuvre qu'il essaie d'accomplir en moi et à travers moi. C'est ce qu'on appelle la version céleste.

- Joseph Spencer : 10:52 Je pense que c'est une façon de penser à ce qui est en jeu ici. Ce n'est pas que si je fais X œuvres, j'obtiens la gloire téléste, et si je fais Y œuvres, j'obtiens la gloire terrestre, et si je fais Z œuvres, j'obtiens la gloire céleste. Mais au contraire, dans mes actions mêmes, les choses que je fais, Dieu peut dire : "Je vois si tu m'as fui dans l'autre direction, si tu as essayé de prouver d'une manière ou d'une autre que tu étais aimable par nature et que je n'avais pas besoin de t'aider, ou si tes œuvres montrent que tu as cédé et que nous avons fait ce travail ensemble".
- Hank Smith : 11:21 C'était tout simplement merveilleux.
- John Bytheway : 11:23 J'ai mentionné, je crois dans un podcast précédent, une fois où j'étais assis à côté d'un pasteur évangélique dans un avion et il m'a dit : "Vous croyez au Jésus des lacunes", et que "vous ferez tout cela et Dieu comblera les lacunes à la fin", ce qui est un peu ce que vous avez abordé ici. J'ai fait mon propre travail et j'en ai trouvé sept dans l'index, pas dans le guide thématique, dans l'index sous les mérites, et je les ai tous parcourus. Et je veux dire que je l'ai fait plus tard. J'aurais aimé les avoir sur le bout de la langue quand j'étais assis à côté de cet homme, mais cela m'a vraiment aidé. Mais l'une des choses que nos auditeurs pourraient soulever, et nous n'en sommes pas encore là, c'est : "Qu'en est-il de cette phrase dans les Philippiens, 'Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement' ?"
- John Bytheway : 12:09 C'est l'un de ces versets où il faut lire le verset suivant, Philippiens 2:12, à la fin : "Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement." Puis Philippiens 2:13, "Car c'est Dieu qui travaille en vous à la fois pour vouloir, il va changer nos cœurs et nos désirs, et pour faire ce qui lui plaît." Et quand je pense à cette phrase, "Après tout ce que nous pouvons faire", j'aime parfois aller dans le livre de Jean où Jésus dit : "Je suis la vigne et vous êtes les sarments, et sans moi vous ne pouvez rien faire..." Que pouvons-nous faire ? "Rien." Et il n'y a pas d'écart. Dès le début, tout tourne autour du Christ. Et cela m'aide aussi. Mais quelle merveilleuse discussion lorsque nous entendons cette phrase : "Travaillez à votre propre salut", alors que c'est Dieu qui travaille en nous. Et merci de dire que nous pensons

être sauvés par nos œuvres et jugés par la grâce alors que c'est littéralement le contraire.

- John Bytheway : 13:18 J'ai l'impression que... Et aidez-moi, j'ai l'impression que... Je l'ai peut-être simplifié à l'extrême, mais les œuvres ne sont pas une formule de salut, elles sont plutôt une sorte de fruit du salut.
- Joseph Spencer : 13:33 Exactement.
- John Bytheway : 13:33 Elles sont le résultat de... La façon dont vous l'avez dit, c'est la façon dont nous nous rapportons à la grâce, les œuvres découlent en quelque sorte naturellement. Je ne veux pas écartier l'idée de faire des efforts, mais je pense qu'en faisant des efforts pour que nos cœurs soient en accord avec Dieu, les œuvres coulent de source et c'est plus naturel. Vous savez quoi, les gars ? Parfois, je ne suis pas là. Si je voulais dire : "Je vais attendre que mes motivations soient parfaites avant de faire cette bonne œuvre", je ne ferais peut-être jamais rien, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 14:03 C'est vrai.
- John Bytheway : 14:05 Je ne veux pas que les gens pensent : "Dès que mes motivations seront parfaites, je ferai une offrande de jeûne ou quelque chose comme ça". Nous ne pouvons pas stagner. Je pense donc qu'il est bon d'essayer et de demander à Dieu de nous aider à avoir les meilleurs motifs, les plus purs, pour les choses. Mais certains d'entre nous n'en sont pas encore là. Je suis l'un d'entre eux.
- Joseph Spencer : 14:24 Oui, j'ai un tas d'idées en réponse à ce que vous avez dit, John. J'adore cela. Je vais d'abord répondre à la dernière chose que vous avez dite. Je vais parler à mes étudiants, j'enseigne à BYU, n'est-ce pas ? Et je dirai à mes étudiants, alors que nous parlons de la grâce, "Une fois que nous comprenons clairement ce qui est réellement en jeu ici, il y a un sens dans lequel cette image est en fait à bien des égards plus difficile", parce que ce n'est pas comme, "Oh..." Je veux dire, si j'avais juste une liste, "Voici les choses que je dois faire." D'accord, super. Même si c'est très long ou très difficile, je suis doué pour faire les choses. Mais ce n'est pas ça. Ce que je dois faire, c'est me dépasser et c'est tellement plus difficile. Je dois vraiment m'écartier du chemin pour que Dieu fasse son œuvre et ça... Je dois me briser le cœur encore et encore et encore.
- Joseph Spencer : 15:10 Il y a donc un sens dans lequel l'image ici est en fait beaucoup plus difficile. Le salut n'est pas plus difficile parce que c'est le

travail de Dieu. C'est lui qui le fait, n'est-ce pas ? Mais me remettre en question et me donner à lui, oui, mes motivations ne sont pas toujours pures. Elles sont constamment erronées et je dois revenir, me réconcilier avec Dieu encore et encore et encore.

- Joseph Spencer : 15:30 L'autre pensée que j'ai voulu partager ici, c'est que Philippiens 2:12 et 13 est vraiment beau, et je pense qu'une façon d'entendre le langage de Paul sur la crainte et le tremblement est quelque chose comme ceci. Lorsque nous avons eu notre quatrième enfant, il est arrivé très vite, très vite. Nous étions allés à l'hôpital et ma femme ne progressait pas, ils nous ont renvoyés à la maison. Nous étions à la maison depuis 20 minutes et ma femme nous a dit : "On y va maintenant." "D'accord." Nous sommes dans la voiture, elle grimpe sur le siège en souffrant et nous nous précipitons à l'hôpital. Nous arrivons à l'hôpital, nous sortons de l'ascenseur et elle perd les eaux. On nous place dans une salle de triage et le bébé naît sept minutes plus tard. Je veux dire, c'était comme un "Ok, donc tout va bien, n'est-ce pas ?"
- Hank Smith : 16:10 Cela aurait été... Oui.
- Joseph Spencer : 16:11 Oui, c'est vrai. Donc, dès que tout est terminé et qu'ils pèsent le bébé, etc., j'ai soudain cette vague qui me frappe : "J'aurais pu accoucher de cet enfant dans la voiture".
- Hank Smith : 16:20 Oui.
- Joseph Spencer : 16:21 C'est vrai ? J'ai commencé à m'évanouir et ils m'ont dit : " Oh, vous ne supportez pas bien l'accouchement ? Je leur ai répondu : " Non, ce n'est pas ça. Je peux faire des accouchements. C'est que j'aurais pu être le médecin." Alors, ils ont dû m'apporter du jus de pomme.
- Joseph Spencer : 16:34 Mais ce moment était vraiment frappant. J'ai eu peur et j'ai tremblé, mais pas parce que je devais le faire. C'est parce que j'ai réalisé ce que cela aurait été si je l'avais fait. J'ai été délivrée par pure grâce de l'obligation d'accoucher de ma fille, n'est-ce pas ? Mais dans ce moment de peur et de tremblement réels, j'ai vu rétroactivement ce que cela aurait été si ce n'était pas l'œuvre de Dieu qui l'avait fait.
- Joseph Spencer : 17:00 Et je pense que c'est le genre de chose que Paul a à l'esprit ici. Avec la crainte et le tremblement, vous réalisez à quoi cela ressemblerait si ce n'était pas Dieu qui faisait sa volonté et son bon plaisir en nous. La crainte et le tremblement ne signifient

pas ici que je dois craindre et trembler pour savoir si je suis assez bon pour faire le travail que je dois faire pour mériter le salut. Non, je crains et je tremble parce que "Oh la la, regardez ce que Dieu a rendu possible".

- John Bytheway : 17:24 Je ne peux pas me recréer moi-même. C'est pourquoi j'aime que Paul utilise l'idée d'une nouvelle créature. Il est le créateur et il peut travailler en nous et faire de nous une nouvelle créature. J'ai l'impression que nous sommes venus au Christ et que nous essayons maintenant de devenir comme lui parce qu'il nous l'a demandé, mais je n'y arriverai pas, je n'y arriverai pas sans lui. Mais il m'a demandé : "Quel genre d'hommes et de femmes devriez-vous être ?" Et ce n'est pas une mince affaire.
- Joseph Spencer : 17:54 J'apprécie vraiment ce que vous avez dit sur les efforts. J'ai vraiment apprécié ce que vous avez dit à propos des efforts, parce que oui, lorsque nous commençons à parler de la grâce, nous pouvons avoir l'impression que c'est une bonne chose. Je pourrais me reposer un peu sur mes lauriers", n'est-ce pas ? Mais non, je pense que c'est exactement cela, s'efforcer. L'astuce, c'est que je ne lutte pas pour mon salut. Je fais des efforts parce que le Christ me sauve. Je pense ici... Le roi Benjamin est en train de passer en revue tout ce dont nous parlons, n'est-ce pas ? Mais je pense encore une fois au roi Benjamin. Les gens sont tombés par terre, ils ont crié à la miséricorde et le Christ la leur a donnée. Puis Benjamin dit : "D'accord, nous avons d'autres choses à nous dire." Et on a presque envie de dire : "Eh bien, non. Nous avons terminé, n'est-ce pas ? Ils ont crié, ils ont obtenu la grâce, nous avons fini." Mais il poursuit en disant : "Pouvons-nous faire cela tous les jours ? Et si vous le faites, voici à quoi cela va ressembler."
- Joseph Spencer : 18:36 Il termine ce chapitre de Mosiah 4 en disant : "Maintenant, tout doit être fait dans la sagesse et l'ordre, mais vous devez aussi courir sincèrement, rapidement, pour gagner le prix". Il décrit les efforts, mais ces efforts viennent après l'expérience de la grâce. Ce n'est pas ce qui nous permet de faire l'expérience de la grâce. Ainsi, une fois que la grâce m'a submergé, il dit : "Maintenant, vous pouvez voir l'ampleur du problème dans le monde. Vous pouvez voir la souffrance dont nous avons parlé aux chapitres huit et neuf. Vous pouvez voir l'ampleur de la pauvreté. Vous pouvez voir combien il y a de souffrance et de chagrin. Vous pouvez voir où les gens luttent spirituellement. Le travail commence enfin. Maintenant, vous vous démenez comme des fous". Mais vous ne le faites pas dans un but égoïste, "Je dois me délivrer d'une manière ou d'une autre." Vous avez été délivré, vous avez été délivré. Maintenant, nous

nous battons parce que tant de gens sont blessés, tant de gens ont besoin, nous avons du travail à faire.

- John Bytheway : 19:29 C'est très bien. Cela m'aide beaucoup. J'avais l'impression que c'était peut-être la pièce manquante : "Il n'y a plus de lutte, mais...". J'aime ce que vous venez de dire : "Cette lutte consiste à faire ce que Jésus ferait, car regardez les problèmes qui nous entourent." Merci. Vous nous ramenez directement aux Corinthiens 2.
- Hank Smith : 19:45 Joe, j'aimerais en savoir un peu plus sur cette idée de s'abandonner à la grâce. Je l'aime, elle sonne juste dans mon âme. Je ne sais pas comment faire.
- Joseph Spencer : 19:59 Oui, c'est difficile, je pense. Il est difficile de savoir exactement comment le concrétiser. Donc, quand Benjamin cite l'ange de façon très célèbre, un passage que les gens connaissent très bien, "L'homme naturel est un ennemi de Dieu, il l'a été depuis la chute d'Adam, et il le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne cède." "Il cède". Je pense donc que si vous prenez l'image de " l'ennemi de Dieu " et de " céder " ensemble, il s'agit d'une imagerie très forte, presque dure. Il vous donne presque une image où vous avez votre épée sur la gorge de Dieu, et puis ce que vous faites finalement, c'est que vous posez votre épée, vous cédez, vous abandonnez. Vous passez de l'état d'ennemi à l'abandon. Et donc, c'est une image bizarre à laquelle il faut penser, nous mettant l'épée à la gorge de Dieu ou quelque chose comme ça, évidemment.
- Dr. Joseph Spencer : 20:38 Mais c'est le genre d'image que l'ange utilise ici et je me demande si c'est une façon d'y penser. Nous sommes tellement sur nos gardes, nous sommes tellement sur la défensive, nous sommes tellement sûrs que si Dieu prend le dessus, si nous nous remettons à Dieu, nous allons perdre quelque chose d'essentiel pour nous, nous allons perdre quelque chose de notre identité ou quelque chose de nos intérêts ou quelque chose de nos espoirs. Évidemment, on peut penser ici à ce merveilleux passage de C. S. Lewis où Dieu entre et commence à redessiner la maison en abattant des murs ici et en construisant une aile là parce qu'il veut faire de vous un palais dans lequel il peut venir habiter. Et cela fait horriblement mal, nous ne voulons pas cela, nous voulons que ce soit une petite maison douillette. Nous sommes donc sur nos gardes et je pense que se rendre, c'est finalement céder, c'est finalement déposer nos armes, déposer nos résistances, laisser tomber nos défenses et voir ce que Dieu veut faire.

- Joseph Spencer : 21:27 Il y a peut-être deux façons de rendre cela concret. Parfois, il s'agit simplement de cesser de résister à un commandement. Un commandement est une grâce. C'est un don. Dieu n'avait pas à nous donner de bons conseils sur la façon de bien vivre et nous opposons une résistance du genre : "Tu ne peux pas me dire ce que je dois faire. Tu ne peux pas me dire ça... Comme si je ne savais pas moi-même comment bien vivre", ou autre chose. L'abandon consiste alors à s'humilier suffisamment pour se dire : "Et si Dieu, qui sait tout, savait tout et avait une idée de ce que je dois faire ici ? Parfois, cela peut ressembler à un dépassement de soi suffisant pour que nous puissions être faibles et humbles avec les autres au lieu de dire : "Je vais bien le dimanche", comme vous le disiez, nous nous réunissons pour nous mentir les uns aux autres au lieu de mentir, je suis assez humble pour dire : "Oui, la vie est vraiment difficile en ce moment et je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire." Je pense que c'est une façon de céder pour que l'œuvre de Dieu puisse se mettre en place.
- Joseph Spencer : 22:21 Cela peut être aussi simple que d'écouter enfin les autres au lieu de s'assurer que tout le monde entend ce que j'ai à dire ou à penser ou quoi que ce soit d'autre. De bien des façons, il s'agit toujours d'un dépassement de soi. Le problème est toujours l'ego. Le problème, c'est que nous sommes toujours sûrs de nous. Et, oh la la, à l'ère des médias sociaux et des smartphones, cette maladie est omniprésente, tout simplement omniprésente. Il est si facile de se laisser piéger dans notre perception de soi et de penser que nos opinions ne peuvent pas être remises en question et que, si quelqu'un les remet en question, nous sommes en quelque sorte traumatisés, etc. Mais Dieu est plus grand que notre perception de soi. Il est plus grand que notre ego.
- John Bytheway : 23:07 Une phrase qui m'a aidé est que, avant même que le Sauveur n'apparaisse en personne, cette voix des justes dans le Nouveau Monde dit : "Finis les sacrifices d'animaux. La liste des choses à faire. Je veux que vous apportiez un cœur brisé et un esprit contrit." Et quand on pense à un cœur brisé, quand on est adolescent, on pense à toutes ces chansons qui passent à la radio. Un cœur brisé, c'est romantique : "Ne me brise pas le cœur." C'est tout ça. Mais quelqu'un l'a expliqué une fois et j'ai pensé : "Oh, d'accord. Un cœur brisé." Si vous sortez un cheval de la nature et que vous l'apprivoisez, on dit que vous brisez le cheval. Un cœur brisé est un cœur soumis à son maître. C'est peut-être une façon de voir la reddition.
- John Bytheway : 23:53 Un cœur brisé, c'est, comme vous l'avez dit, "Je suis soumis au maître. Je ne peux pas le faire moi-même. Je sais que je ne peux

pas le faire moi-même. J'ai besoin du Sauveur, j'ai besoin de son expiation, j'ai besoin de sa grâce. J'ai le cœur brisé et l'esprit contrit", cela m'aide à me demander comment je peux faire cela. Comment l'avez-vous appelé ? L'abandon. Mon cœur est brisé et je réalise que j'ai autant besoin de sa grâce que n'importe qui d'autre. Parfois, nous sommes submergés et nous nous disons : "Eh bien, dites-moi simplement ce que je dois faire. Montrez-moi la liste de contrôle."

John Bytheway : 24:23

Dans le discours du président Oaks, Le défi de devenir, il n'est même pas question de ce que vous faites. Quel genre de personne devenez-vous ? En quoi laissez-vous Dieu vous transformer ? Le laissez-vous faire de vous une nouvelle créature ? Plus difficile à quantifier. Quand est-ce que je coche la case "bon mari" ? Ai-je jamais fini ? Ou d'être un bon père ?" C'est peut-être pour ça qu'il est plus facile de dire : "Montre-moi la liste."

John Bytheway : 24:48

Je suis très heureux, Joe, que vous ayez soulevé la question suivante : "Comment peut-on lire le roi Benjamin sans comprendre que nous sommes tous des mendiants ? Y croyons-nous vraiment ?" Je pense que Benjamin est très doué pour ça. Ensuite, il dit : "Vous n'aurez pas l'intention de vous faire du mal les uns aux autres." Il n'est pas en train de donner une leçon sur "Soyez gentils". Il dit : "Non, une fois que vous serez sauvés, le reste viendra naturellement. Vous n'aurez plus le même esprit." Et nous devrions être gentils, mais ce n'est pas l'ordre des événements ici.

Hank Smith : 25:19

Frère Maxwell dit : "C'est un évangile de grandes attentes", et c'est vrai. Et l'une des raisons pour lesquelles les membres sont si durs envers eux-mêmes est qu'ils ont de si grandes attentes à leur égard. La première chose à dire à propos de ce sentiment d'inadéquation est qu'il est normal. L'Église ne peut pas décrire honnêtement où nous devons aller et ce que nous devons encore faire sans créer un sentiment d'immense distance, suivre les panneaux routiers célestes tout en étant dans les embouteillages téléstes n'est pas facile, surtout quand nous ne nous déplaçons pas simplement à côté ou même à l'autre bout de la ville. Joe, une autre question de clarification serait de savoir où se situent les commandements, les ordonnances, les alliances, l'obéissance, comme vous l'avez dit lorsque vous étiez dans le champ de la mission, où cela s'intègre-t-il dans la grâce ? John dit parfois : "Nous ne voulons pas embrasser une sorte de grâce bon marché parce que cela diminue ce que le Sauveur veut faire de nous". Alors, comment répondriez-vous à cette question ? Où toutes ces choses entrent-elles en jeu ?

- Joseph Spencer : 26:21 Il vaut peut-être la peine de se concentrer sur les alliances en particulier parce que, lorsque nous parlons de la grâce de cette manière, on peut commencer à dire : "Eh bien, je n'ai même pas besoin de me faire baptiser". N'est-ce pas ? Je veux dire, il s'agit d'alliances, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 26:29 Oui.
- Joseph Spencer : 26:32 Et je pense qu'il s'agit là d'un point qui, si nous le clarifions, devient beaucoup plus clair. Je vais donc m'appuyer encore une fois sur le roi Benjamin. Je pense que Paul soutiendrait le roi Benjamin de manière assez directe. L'ordre du discours du roi Benjamin, l'ensemble de l'expérience, est en fait très significatif et facile à manquer parce que nous avons tendance à nous concentrer localement, un verset à la fois. Il commence donc par exposer notre dette à l'égard de Dieu. Il vous a créé, il vous bénit. Tout cela nous rend redevables à Dieu. C'est le chapitre 2. Puis, au chapitre 3, il expose l'expiation chrétienne. Il présente la venue et le sang du Christ et la façon dont il expie, et ainsi de suite, et il parle de l'homme naturel qui est un ennemi de Dieu, etc.
- Joseph Spencer : 27:12 Donc, il dit maintenant : " Écoutez, vous êtes complètement redevable à Dieu. Mais vous avez la tentation de faire quelque chose d'horrible, de vous éloigner de Dieu. Mais le Christ vient. Il y a l'expiation, il y a la réconciliation, et ainsi de suite." Au début du chapitre 4, les gens sont tous à terre, ils crient miséricorde, l'Esprit vient sur eux et ils se sentent purifiés. Et puis, Benjamin, étonnamment... Nous l'avons mentionné tout à l'heure, Benjamin dit de manière surprenante : "Il y a autre chose. Il y a un reste à dire."
- Joseph Spencer : 27:40 Et ce qu'il dit ici, ces quelques versets suivants sont absolument cruciaux, les versets 11 et 12 étant peut-être les plus clairs. Il dit : "Je vous dis encore, comme je l'ai déjà dit, que si vous êtes parvenus à la connaissance de la gloire de Dieu, ou si vous avez connu sa bonté, goûté à son amour, et reçu la rémission de vos péchés, ce qui cause dans vos âmes une si grande joie," c'est ce qu'ils viennent d'expérimenter, n'est-ce pas ? C'est ce qu'ils venaient de vivre, n'est-ce pas ? Ils étaient juste sur le sol en train de crier à Dieu. Et il dit : "D'accord. Si vous avez fait cela, je voudrais que vous vous souveniez et que vous gardiez toujours à l'esprit la grandeur de Dieu et votre propre nullité, ainsi que sa bonté et sa longanimité envers vous, créatures indignes, et que vous vous humiliiez même dans les profondeurs de l'humilité, en invoquant chaque jour le nom du Seigneur et en demeurant fermement dans la foi de ce qui est à venir, qui a été annoncé par la bouche de l'ange."

- Joseph Spencer : 28:25 Alors, il dit : "Bon, vous venez de faire ça. Ce que je veux savoir, c'est si vous pouvez le faire demain. Et pouvez-vous le faire le lendemain ? Et pouvez-vous le faire le jour suivant ? Pouvez-vous vous souvenir de la grandeur de Dieu et de votre dépendance à son égard ? Pouvez-vous invoquer son nom tous les jours, et pas seulement cette fois-ci ? Pouvez-vous demeurer fermement dans la foi en ce qui va venir, et non pas seulement croire aux paroles de l'ange maintenant ?
- Joseph Spencer : 28:48 Puis il fait une série de promesses à partir du verset 12, dont nous avons parlé. "Si vous faites cela, vous vous réjouirez toujours, vous serez remplis de l'amour de Dieu, vous obtiendrez la rémission de vos péchés, vous grandirez dans la connaissance de Dieu et ainsi de suite, vous prendrez soin de vos familles, vous veillerez sur le mendiant et ainsi de suite." Tout au long du chapitre quatre, il fait des promesses. Au chapitre 5, le peuple répond à cette injonction, n'est-ce pas ? Il dit : "Je veux que vous fassiez cela tous les jours." Au chapitre 5, voici leur réponse. Ils disent quelques mots : "Non, nous croyons ce que vous avez dit et ainsi de suite." Mais ensuite, au verset 5, ils disent ceci, c'est Mosiah 5, chapitre 5, verset 5 : "Et nous sommes disposés à conclure une alliance avec notre Dieu pour faire sa volonté et pour être obéissants à ses commandements dans tout ce qu'il nous commandera jusqu'à la fin de nos jours." Je pense que la place de l'alliance dans ce texte est vraiment cruciale.
- Joseph Spencer : 29:32 Benjamin dit : "Ecoutez, c'est la grâce. Vous êtes créés dans la grâce, chaque bénédiction est une grâce, chaque commandement est une grâce mais, mec, tu cours dans l'autre sens. Mais le Christ, le Christ expie. Réconciliez-vous, revenez." Et ils le font tous. Et il leur dit : "Bien. Maintenant, on peut faire tout ça demain ? Et le jour suivant ?" Ce que le président Nelson appelle la repentance quotidienne et continue, n'est-ce pas ? "Pouvez-vous le faire encore et encore et encore ?" Et les gens disent : "Ah, l'alliance." Leur façon de s'engager dans la tâche quotidienne de revenir est une alliance.
- Joseph Spencer : 30:07 Je pense que l'image que nous donne le discours du roi Benjamin n'est pas celle où "je fais un pacte et la grâce entre en jeu parce que j'ai un pacte", ni celle où "j'ai la grâce et je n'ai donc pas besoin d'un pacte". C'est une image dans laquelle, "Dès que la grâce me submerge et que je la reçois et que je sens que je veux en faire ma vie quotidienne, que je veux que ce soit la forme de mon existence, l'alliance est la façon dont je me lie à cette tâche."

- Joseph Spencer : 30:32 Si je comprends bien, Benjamin dirait quelque chose comme : "Ce que nous faisons dans le baptême ou dans toute autre alliance que nous contractons, c'est que nous nous engageons à nous réconcilier avec Dieu, encore et encore et encore. Je me suis publiquement engagé à revenir à la grâce, à cesser de fuir Dieu encore et encore, et à me remettre dans cette bonne position pour que Dieu puisse me propulser dans son œuvre, pour que je ne repousse pas le mendiant, pour que je sois rempli de l'amour de Dieu et que je conserve la rémission de mes péchés et ainsi de suite, au lieu que cela ne soit qu'un coup unique."
- Hank Smith : 31:08 Joe, merci pour cette incroyable discussion sur la grâce.
- Hank Smith : 31:12 Une partie du manuel aborde un nouveau sujet. Elle est intitulée "Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi". Permettez-moi de lire ce que dit le manuel : "Aujourd'hui, comme à l'époque de Paul, il y a des gens qui cherchent à nous éloigner de la simplicité qui est en Christ. C'est pourquoi il est essentiel de faire ce que Paul a suggéré, c'est-à-dire de vous examiner vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi. Vous pouvez commencer ce processus en réfléchissant à ce que signifie être dans la foi. Comment savoir si vous êtes dans la foi ? Cherchez des occasions de vous examiner".
- Hank Smith : 31:43 Ensuite, le manuel reprend une autre citation de Paul : "Dans le cadre de votre examen, vous pouvez également réfléchir à l'expression "la simplicité qui est dans le Christ". Et ensuite, quelques questions. "Comment avez-vous trouvé la simplicité en Christ dans son évangile ? Comment votre esprit pourrait-il être corrompu par rapport à cette simplicité ?" Puis une citation du président Uchtdorf : "S'il vous arrive de penser que l'Évangile ne fonctionne pas très bien pour vous, je vous invite à prendre du recul, à regarder votre vie d'un peu plus haut." Je ne pense pas qu'il parle d'avion sur ce point, mais je suis heureux qu'il l'ait mentionné.
- John Bytheway : 32:15 Ce qu'il a littéralement fait. Il l'a littéralement fait. Il a regardé la terre entière à partir d'un plan supérieur.
- Hank Smith : 32:22 Un plan très élevé. "Et simplifiez votre approche du discipulat. Concentrez-vous sur les doctrines, les principes et les applications de base de l'Évangile. Je vous promets", dit frère Uchtdorf, "que Dieu vous guidera et vous bénira sur le chemin d'une vie épanouie et que l'Évangile fonctionnera certainement mieux pour vous."

- Joseph Spencer : 32:40 Oui, la simplicité est une bonne chose à laquelle il faut s'arrêter ici parce que, je veux dire, quiconque s'est converti peut vous dire qu'il y a très peu de choses simples dans la foi des Saints des Derniers Jours, n'est-ce pas ? 10 millions d'appels et une conférence générale et...
- Hank Smith : 32:55 Les réunions.
- Joseph Spencer : 32:56 ... Le peuple et le nombre d'écritures. Et si nous devons prendre toutes nos écritures au sérieux, tout ce qui va d'Ezéchiel à... Je veux dire que ce n'est pas simple à bien des égards, n'est-ce pas ? Mais au milieu de tout cela, il y a aussi ces choses simples. Donc, je pense que nous devons être un peu prudents parce que nous pouvons parfois dire : "Regardez, l'évangile est super simple." Et si nous assénons cela à quelqu'un, il peut se sentir perdu.
- Hank Smith : 33:18 Oui, du genre : "Ça ne me semble pas simple. Qu'est-ce que je fais de travers ?"
- Joseph Spencer : 33:21 Exactement. Et nous pouvons simplifier à l'excès. Il y a des moments où nous devons nous assurer que nous sommes clairs sur la simplicité de l'Évangile, mais si nous simplifions à l'excès, nous pouvons en fait rendre les choses vraiment désastreuses. Je pense qu'à bien des égards, la simplification excessive ressemble à cette foule décrite par Léhi, qui essaie d'obtenir le chemin, mais qui n'a rien à voir avec le bâton. Ils se disent : "Regardez, c'est un chemin simple, c'est tout ce que c'est. C'est tout ce que c'est." Et dès que c'est sombre et obscur, ils s'éloignent. Nous pouvons simplifier à l'extrême au point de sous-représenter l'Évangile. Je pense donc que nous devons trouver le bon équilibre.
- Joseph Spencer : 33:55 Je pense qu'il y a deux ou trois choses qui peuvent nous aider. Tout d'abord, lorsque Paul dit cela au chapitre 11, verset 3, le mot grec qu'il utilise et qui est traduit par " simplicité " est peut-être utile. Il s'agit d'une version du mot grec " haplous ". Ce mot est donc traduit par "simplicité", ce qui est une traduction directe. D'une certaine manière, haplous signifie littéralement sans pli. Au début du mot, il y a donc un alpha primitif, qu'ils appellent ainsi, ce qui signifie qu'il s'agit d'une sorte de négation, et ensuite " plous " est comme notre mot ply, qui signifie plier, c'est-à-dire multiplier plusieurs fois ou autre chose, n'est-ce pas ?
- Joseph Spencer : 34:27 Donc, littéralement, le mot traduit par simplicité ici signifie sans pli, ce n'est pas plié, ce n'est pas complexe dans le sens où il y a de multiples couches et ainsi de suite. C'est le même mot qui

est traduit par unique lorsque Jésus parle dans Matthieu 6 de "ton œil". Vous devez avoir un œil unique. Il doit être déplié, il doit être sans pli, sans complexité. En fait, les traductions rendent souvent ce terme par "simplicité", mais par "pensée unique". Le genre de choses que Paul demande ici, nous pensons parfois à la simplicité et nous nous disons : "Je n'ai besoin que de quatre choses essentielles". Mais la simplicité ici signifie en fait une sorte de concentration singulière, une reconnaissance de ce qui importe le plus pour que mon œil ne soit pas malsain, le genre de chose à partir de laquelle je peux regarder droit, parce que cela me donne le bon point de vue, ce qui est le genre d'image que frère Uchtdorf utilisait.

- Joseph Spencer : 35:20 Je pense que la simplicité peut nous échapper si nous pensons qu'elle signifie simplement : " Je devrais être capable de construire un système très simple à partir de l'Évangile ". Ce qu'elle signifie en fait, c'est : " Puis-je me mettre dans une position qui me permette de voir parfaitement clair ? Puis-je avoir un œil unique ?" Je pense que c'est une bonne façon de parler de la simplicité de l'Évangile. Quel est le cœur... ? Et je pense que c'est ce que frère Uchtdorf essaie de dire lorsqu'il dit : "Revenez à l'essentiel."
- Joseph Spencer : 35:46 Si je peux dire : "D'accord, il y a beaucoup de complexités. D'accord, d'accord, d'accord. Mais voici où je me situe. Voici ma foi en Christ. Ou voici le noyau de repentance que je dois faire. Ou voici l'alliance que j'ai conclue". Ce n'est pas que je nie qu'il y a toutes sortes de complexités dans l'Évangile, c'est que je retrouve mon orientation, ma stabilité et que je dis : "Voici les choses dont je suis clair et sûr. Maintenant, je peux à nouveau voir clairement. Et avec mon œil unique, je peux commencer à regarder les choses qui sont plus sombres, plus complexes, plus difficiles ou quoi que ce soit d'autre." C'est un passage que nous pouvons utiliser à mauvais escient et je pense qu'il faut faire attention à cela, mais c'est aussi une sorte de recommandation vraiment cruciale : "Si nous parvenons à nous orienter clairement, nous pourrions commencer à régler le reste."
- John Bytheway : 36:29 Je pensais aux premiers principes de l'Évangile parce que parfois, si tout semble si complexe, on a envie de se dire : "Alors, quels sont les premiers principes ?". Et puis, il y a la foi en Christ et la repentance. Mais je ne suis pas sûr que cela ressemble aussi à une liste, donc je ne suis pas sûr d'être sur la bonne voie. J'aime cette explication de la simplicité.
- Joseph Spencer : 36:51 Eh bien, je pense que ces premiers principes, c'est précisément le genre d'idée à laquelle nous revenons précisément parce que, boum, " je peux à nouveau m'orienter ". D'accord, d'accord,

d'accord. C'est l'alliance que j'ai faite au baptême. C'est là que je me situe. Je peux reprendre mes prochains pas". Cela peut donner l'impression, comme tout à l'heure, John, que vous avez mentionné ceci : " Parfois, je pense à toutes les choses que je dois faire, mais la vraie question est de savoir ce que je fais ensuite. Quelle est la prochaine chose à faire ?" Pour moi, c'est un peu comme la respiration. Si vous pensez à toutes les respirations que vous devez prendre dans votre vie et que vous essayez de les prendre toutes maintenant, premièrement, cela vous tuerait et deuxièmement, cela ne vous permettrait pas de continuer à vivre. La respiration qui doit être prise maintenant est celle-ci, et après cela, il y en aura une autre, et après cela, il y en aura une autre.

- Joseph Spencer : 37:35 La simplicité ressemble à cela. Je veux dire qu'il y a une raison pour laquelle on parle de compter ses respirations et de méditer quand on essaie de simplifier, de revenir à " Ok, je suis un corps, je respire, tout le reste ici, je peux y travailler ". Je dois en quelque sorte revenir à la case départ. Où est-ce que je me situe ? Qu'est-ce que je suis ? D'accord." Et je peux prendre les mesures qui s'imposent. La complexité de l'Évangile est rarement due au fait qu'il s'agit d'un système massif et compliqué que je dois comprendre. C'est que je peux commencer à perdre de vue l'endroit où je me trouve. J'essaie de tout affronter. J'essaie d'avoir une vue d'ensemble et de m'assurer que je comprends tout et que j'ai fait tout ce qu'il fallait, au lieu de me demander ce qu'il faut faire ensuite. Qu'est-ce qui est nécessaire ? Qu'est-ce qui se passe maintenant ?
- Hank Smith : 38:14 C'est peut-être ce que recherchait frère Lawrence Corbridge dans le discours qu'il a prononcé à l'université BYU.
- John Bytheway : 38:21 Debout pour toujours ?
- Hank Smith : 38:22 Oui, Stand Forever. Si l'un de nos auditeurs ne l'a pas écouté, j'espère qu'il le fera. Et Joe, vous pouvez peut-être nous dire ce que vous en pensez et comment cela peut s'intégrer. Frère Corbridge dit que, lorsqu'on se sent un peu perdu dans la complexité de tout ce qu'il y a à savoir, c'est juste une infinité de choses que nous aimerions savoir. Il dit : "Commencez par répondre aux questions principales. Il y a des questions primaires et des questions secondaires. Répondez d'abord aux premières". Ou presque, je vous entends dire, Joe, "Revenez aux questions principales". "Toutes les questions ne sont pas égales, et toutes les vérités ne sont pas égales. Les questions primaires sont les plus importantes. Tout le reste est subordonné. Il n'y a que quelques questions primaires. J'en

citerai quatre. Je ne pense pas qu'il donne ici une liste exhaustive. Je pense qu'il dit : "Voici quatre questions primaires qui peuvent vous aider à retrouver votre perspective."

- Hank Smith : 39:16 "Existe-t-il un Dieu qui soit notre Père ? Jésus-Christ est-il le fils de Dieu, le Sauveur du monde ? Joseph Smith est-il un prophète ? L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est-elle le royaume de Dieu sur la terre ? En revanche, les questions secondaires sont sans fin". Et il énumère une liste de questions secondaires qui, j'en suis sûr, pourrait s'étendre sur des pages et des pages. Mais il dit : "Si vous répondez aux questions primaires, les questions secondaires peuvent aussi recevoir une réponse, ou elles n'ont qu'une importance minime, et vous pouvez traiter les choses que vous comprenez et celles que vous ne comprenez pas, les choses avec lesquelles vous êtes d'accord et celles avec lesquelles vous ne l'êtes pas, sans quitter le navire. Est-ce que c'est un peu cette idée de revenir au centre, de revenir à son cœur pour pouvoir voir tout le reste en perspective ?
- Joseph Spencer : 40:06 Oui, je pense que c'est exactement cela. Je suis frappé par le fait que cette liste de quatre questions ressemble à une version légèrement élargie de ce que J. Reuben Clark a appelé la latitude et la longitude de l'éducation dans l'Église. Il n'y a en réalité que deux choses, n'est-ce pas ? Jésus est le Christ, Joseph est un prophète. Et il dit : "Revenez à cela. Et si vous savez où vous vous situez en latitude et en longitude, vous savez où vous vous situez sur le globe." Cela me semble très juste. Pour le reste, oui, on peut y arriver. Nous pouvons y arriver.
- Joseph Spencer : 40:36 Je suis philosophe de formation, ce qui signifie que j'aime que les choses soient ridiculement complexes. J'aime qu'elles soient ridiculement complexes. Mais la meilleure philosophie, même là, la meilleure philosophie est un travail qui dit... Et si tout le monde déteste la philosophie, c'est en partie parce qu'elle a tendance à prendre des choses qui sont très, très fondamentales et à dire : "Est-ce que nous comprenons vraiment même cela ?" Donc, vous voulez une belle complexité et ainsi de suite, mais vous voulez aussi revenir à des choses fondamentales très dures.
- Joseph Spencer : 41:06 Je pense ici, pendant que nous parlons, à Mosiah 18. Alma l'Ancien lance l'Église chrétienne néphite, l'organise sous la direction de ces prêtres et ainsi de suite, et lorsqu'il donne des instructions aux prêtres, il leur dit de ne prêcher que la foi et le repentir. Et je pense que si vous disiez à une paroisse que tous les discours porteront sur la foi et le repentir, les gens cesseraient de venir au bout de trois ou quatre semaines en se

disant : "Le même sujet ? Nous l'avons déjà entendu la dernière fois." N'est-ce pas ?

- Hank Smith : 41:29 Le droit.
- Joseph Spencer : 41:30 Mais je pense que ce qu'Alma veut dire, c'est que, quel que soit le sujet, quel que soit l'endroit où l'on va, on revient à ces deux choses. On en revient à la simplicité. Est-ce que la chose qui est enseignée ou la chose dont on parle augmente la foi de ceux qui sont là ? Croient-ils davantage ? Et cela les pousse-t-il à se réconcilier à nouveau avec Dieu ? Il peut s'agir d'un discours sur Kolob ou d'un discours sur quelque chose d'aussi simple que la définition de la foi. Mais la complexité enracinée dans la simplicité est probablement la meilleure façon d'y penser.
- Joseph Spencer : 42:02 Je vais aborder un autre verset. Il se trouve au chapitre 10, mais il pourrait être un moyen de réfléchir à tout cela. Voici comment il est rendu dans la version King James, il parle des armes de leur combat et il dit : "Nous nous en servons pour renverser les imaginations et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener en captivité toute pensée jusqu'à l'obéissance de Christ." C'est cette dernière ligne qui attire mon attention. "Nous faisons de chaque pensée un prisonnier", c'est ainsi que N. T. Wright l'interprète. "Nous faisons de chaque pensée un prisonnier et la soumettons à l'obéissance du Messie. J'ai l'impression que c'est un peu la simplicité dont nous parlons. Peu importe la nature de la chose, peu importe la complexité et ainsi de suite, je peux la ramener à ce point primordial qu'est la foi. Je peux le voir de ce point de vue, et alors tout ira bien. Tout doit être consacré au seul vrai Dieu et alors toute la complexité peut être résolue.
- Hank Smith : 43:02 Je cherchais une citation de Frère Oaks. Il a juste dit qu'il aimait entendre un discours lorsque l'orateur pouvait prendre un vieux sujet et le rendre nouveau.
- Joseph Spencer : 43:13 Oui, c'est bien.
- Hank Smith : 43:15 On dirait un philosophe, non ?
- Joseph Spencer : 43:17 Oui, c'est vrai.
- Hank Smith : 43:18 Joe, c'est fantastique et j'ai l'impression que je pourrais vous garder ici toute la journée pour que nous continuions à parler de ce sujet. Arrivons à la fin de la deuxième partie des Corinthiens. Sur quoi Paul termine-t-il ?

- Joseph Spencer : 43:31 Oui, l'un des versets du dernier chapitre que vous avez mentionné tout à l'heure, en citant le manuel, recommande : "Pensez à cette question de la simplicité lorsque vous essayez de faire ce dont parle le chapitre 13, verset 5. " Il serait donc bon de s'y arrêter un instant. Paul dit ceci : "Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes. Ne savez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous, si vous n'êtes pas des réprouvés ?" et il poursuit au verset suivant en disant : "J'espère que vous ne l'êtes pas". Voici la traduction plus fluide de N. T. Wright en langage moderne : "Testez vous-mêmes pour voir si vous êtes vraiment dans la foi. Mettez-vous à l'épreuve. Ou bien ne vous rendez-vous pas compte que Jésus le Messie est en vous ? À moins que vous n'ayez échoué à l'examen. J'espère que vous découvrirez que nous n'avons pas échoué à l'examen".
- Joseph Spencer : 44:17 Cet examen est agréable après tout cela, n'est-ce pas ? C'est ce que la simplicité pourrait nous aider à comprendre. "Examinez-vous. Êtes-vous dans le droit chemin ? Êtes-vous dans la foi ? Est-ce le point d'orientation que vous avez ? Mets-toi à l'épreuve pour voir." Je veux dire par là qu'il arrive à la fin. Il va finir quelques versets plus loin, mais c'est ici qu'il veut s'assurer que tout ce qu'il a traversé avec les saints de Corinthe, oh la la, n'est-ce pas ? Les nombreuses visites, les nombreuses lettres, les expériences douloureuses, les factions et ainsi de suite, tout ce qu'il a essayé de faire. Mais c'est une sorte de... C'est un peu comme le discours de Jacob : "Sois sage. Que puis-je dire de plus ?" Et du genre : "Testez vous-mêmes. Faites votre autocritique. La personne dont vous devriez être le plus sceptique au monde est probablement vous-même. Si vous êtes presque sûr d'avoir tout compris, vous devriez peut-être vous poser des questions. Mettez-vous à l'épreuve. Êtes-vous vraiment là ? Faites vos preuves".
- Joseph Spencer : 45:09 Je pense que c'est une excellente recommandation de sa part. Nous devons être prudents car certains d'entre nous ont tendance, bien sûr, à essayer de se prouver leur valeur par de mauvaises méthodes ou à se tester et à penser qu'ils échouent alors qu'ils s'en sortent bien. Ce langage peut donc être dangereux s'il est mal utilisé. Mais il demande de l'honnêteté, je pense que c'est la meilleure façon de le dire. Parfois, l'honnêteté révélera : "Non, je m'en sors bien." Et parfois, l'honnêteté révélera : "Non, je ne vais pas très bien." L'honnêteté est une vertu en voie de disparition dans le monde moderne, et je suis heureux que Paul nous y rappelle ici.
- Hank Smith : 45:42 Il y a peut-être quelque chose qui dit : "Vérifiez si vous ne vous êtes pas trompés vous-mêmes." L'apôtre Paul a mis les

Corinthiens au défi de "vous examiner vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi". Nous devrions tous répondre à ces défis pour nous-mêmes. Où est notre loyauté ultime ? Sommes-nous comme les chrétiens décrits par Frère Maxwell, qui ont déplacé leur résidence en Sion, mais qui essaient de garder une seconde résidence, comme une maison de vacances, à Babylone ? Peut-être nous sommes-nous convaincus, je sais que je fais ceci, je me suis convaincu que je fais les bonnes choses, que ma loyauté est là, et puis quelque chose arrive. Une conférence est donnée, j'entends un épisode de podcast, l'un de nos invités dit quelque chose et, tout à coup, j'examine ma propre vie et je me dis : "Wow, j'étais beaucoup plus loin que je ne le pensais. J'ai besoin de changer de cap." Il ne s'agit pas nécessairement d'un sentiment de honte : "Je suis mauvais. Je suis horrible. Je suis le pire." C'est ce que dirait frère Uchtdorf, John, juste ajuster quelques degrés pour s'assurer que je vais dans la bonne direction.

- John Bytheway : 46:45 Ce verset, Deuxième Corinthiens 13:5, ressemble un peu à Alma 5, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 46:51 Mm-hmm.
- John Bytheway : 46:52 J'ai entendu dire qu'il s'agissait d'un examen spirituel de mi-parcours. Il dit en quelque sorte : "Où en êtes-vous ? Il fut un temps où vous vous sentiez capable de chanter le chant de l'amour rédempteur. Pouvez-vous le ressentir maintenant ? Où en êtes-vous ? Que s'est-il passé ?" Ce sont de bonnes questions à se poser. Cela nous permet de rester humbles car, comme vous l'avez dit, Hank, vous entendez quelque chose et vous vous dites : "Oh, je suis un fainéant."
- Hank Smith : 47:15 Oui.
- John Bytheway : 47:15 Je veux dire, je pense que nous avons ces moments de "l'homme misérable que je suis", et je suppose que c'est probablement une bonne chose quand nous avons ces moments.
- Joseph Spencer : 47:25 Oui, c'est vrai.
- John Bytheway : 47:25 Mais nous devons passer à "Mais je sais en qui j'ai mis ma confiance".
- Joseph Spencer : 47:29 Exactement, n'est-ce pas ? En fait, la façon dont Paul termine toute la lettre, je veux dire, c'est une belle formule finale, le tout dernier verset, le verset 14, " La grâce du Seigneur Jésus-

Christ et l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ", se termine par un amen. C'est une belle petite formule, qui emprunte à la formule baptismale, et qui montre très clairement que tout au long de la chrétienté primitive, dès le début, les gens sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus, bien sûr, leur dit de le faire dans Matthieu. Et bien sûr, lors de la scène du baptême, la voix du Père se fait entendre, l'esprit descend sous la forme d'une colombe et le Christ est dans l'eau.

- Joseph Spencer : 48:06 Il y a quelque chose dans le baptême qui est lié à la divinité, et Paul termine en rappelant l'alliance du baptême. Et pour tout chrétien de la première heure, entendre quelque chose qui dit " Père, Fils, Saint-Esprit ", c'est comme si on lui disait : " Souviens-toi. Souvenez-vous de votre alliance. Souvenez-vous du baptême." C'est pourquoi il termine par ce qu'il associe à chaque membre de la Divinité, la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, le Père, et la communion du Saint-Esprit. Enveloppez-vous dans la Divinité. L'Esprit essaie de vous parler. Dieu vous aime et le Christ vous offre tant de grâce. Alors, examinez-vous, mais reconnaissez que Dieu vous tend la main de toutes les manières possibles.
- Hank Smith : 48:45 Magnifique. Joe, ce fut une journée formidable.
- John Bytheway : 48:49 Absolument.
- Hank Smith : 48:50 Oui.
- John Bytheway : 48:50 Beaucoup de notes.
- Hank Smith : 48:51 J'ai l'impression de comprendre, après les cinq dernières leçons que nous avons eues dans les Corinthiens, que Paul prend une situation très difficile avec les Corinthiens qui déraillent et qu'il va les aider à se remettre sur la bonne voie. Mais pas seulement "Remettez-vous sur les rails, les gars". Mais plutôt : "Que dois-je vous enseigner ? Que devez-vous comprendre pour vous remettre sur la bonne voie et, je l'espère, y rester ?"
- Hank Smith : 49:20 Il a été fascinant de regarder ces deux lettres, et il y en avait évidemment une troisième que nous n'avons pas. Merci donc, Joe, de nous aider à comprendre la seconde moitié de cette dernière. Des moyens très convaincants. Je pense que nos auditeurs seraient intéressés, Joe, par votre propre parcours. Vous êtes un érudit, un philosophe, un docteur et un saint des derniers jours croyant. Comment s'est déroulé votre parcours ?

- Joseph Spencer : 49:45 Oui, en fait, il est assez facile d'expliquer mon parcours dans le langage de Paul. Nous avons lu ce passage où Paul dit : "Nous faisons prisonnier toute pensée et nous la soumettons à Christ. Nous soumettons toute pensée à l'obéissance du Christ." J'ai été convaincu assez tôt, j'ai trouvé un témoignage et une profonde conviction spirituelle, non seulement que Dieu était réel et que le Christ sauvait, mais que tout cela avait quelque chose à voir avec le Rétablissement. Ainsi, dès le début, mes études ont été pour moi un moyen d'essayer de construire ce que j'avais découvert spirituellement. Il s'agissait en quelque sorte de prendre chaque pensée et de la soumettre au Christ.
- Joseph Spencer : 50:31 À l'origine, je me suis lancé dans la philosophie dans l'espoir d'apprendre à mieux lire. Cela peut paraître étrange, mais je pense que c'est ce qui se rapproche le plus d'un doctorat en lecture. Mais lorsque j'ai commencé à goûter à la philosophie, j'ai été profondément intéressé par le talent incroyable des philosophes à prendre un texte, à le démontrer et à montrer comment ses pièces fonctionnent et comment les arguments se développent ou comment une partie est reliée à une autre, etc. Cela m'a semblé être un outil évident pour essayer de mieux comprendre les écritures. C'est pourquoi j'ai étudié la philosophie. Je n'avais pas l'intention de devenir un érudit lorsque j'ai passé mon doctorat. C'était la même chose pour moi. Tout ce que j'essayais de trouver en philosophie était quelque chose que je pouvais mettre au service du Royaume.
- Joseph Spencer : 51:21 Cela dit, ce n'est pas comme si cela n'avait pas été sans difficultés. Lorsque je faisais mes études supérieures, j'étais la seule personne du département de philosophie, professeur ou étudiant, du moins parmi les étudiants diplômés, à avoir une croyance ou un engagement religieux. Les gens étaient très respectueux, bien sûr. Ce n'était pas comme si j'étais constamment attaqué ou quelque chose comme ça, mais ce n'était pas exactement une atmosphère propice à la foi dans ce sens. Et j'ai dû lire tout ce qu'il y avait à lire, n'est-ce pas ? J'ai dû lire beaucoup à l'époque et je le fais encore aujourd'hui. Et pourtant, ma foi, en termes de simplicité, n'est-ce pas ? C'est là que je me trouvais. Et c'est à partir de là que je peux envisager toutes les autres questions.
- Joseph Spencer : 51:55 Alors, comment donner un sens à Freud si je suis ici avec le Christ ? Et la réponse n'est pas toujours simplement : " Oh, eh bien, Freud avait tort, parce que le Christ ", n'est-ce pas ? Parfois, c'est du genre "Oh, il se passe des choses intéressantes dans Freud qui pourraient en fait m'aider à donner un sens à Roman 7 ou quelque chose comme ça".

|                  |       |  |
|------------------|-------|--|
| Hank Smith :     | 52:09 | Oui.   |
| Joseph Spencer : | 52:10 | Et il y a d'autres parties de Freud pour lesquelles je me dis : "D'accord, peu importe." Et là, je regarde Platon et il y a des parties qui me font dire : "Wow, ok. On peut y faire des choses intéressantes." Et il y a d'autres parties où l'on se dit : "D'accord, oui. Ce n'est pas très utile."  |
| Joseph Spencer : | 52:25 | Pour moi, cela tient en partie à cela. J'aborde ces choses de cette façon. Mais j'essaie aussi d'être... Cela fait partie de ce que c'est que d'être un érudit, c'est d'être complètement honnête avec ce qu'on a sous les yeux, ce qui veut dire qu'on se heurte à des défis en matière de foi. Mais d'après mon expérience, 10 millions de fois, une honnêteté vraiment sérieuse laisse toujours un espace ouvert à la restauration. Chaque rejet que j'ai entendu, chaque critique que j'ai entendue, il y a des choses qui peuvent vous faire réfléchir, mais ce n'est pas une image totalement honnête.   |
| Joseph Spencer : | 52:56 | Hugh Nibley est mon héros intellectuel. Ce que j'aime chez Nibley, c'est qu'il est souvent mal interprété, nous traitons souvent Hugh Nibley comme s'il ne faisait qu'accumuler des preuves pour les revendications de la Restauration, mais je ne pense pas que ce soit la meilleure façon de comprendre ce qu'il faisait. Je pense que la meilleure façon de comprendre ce qu'il faisait était d'essayer de souligner encore et encore que, lorsque quelqu'un essaie de vous dire que la Restauration ne peut pas tenir la route intellectuellement, il essaie de vous vendre quelque chose. C'est ce que Nibley montrait encore et encore. Il prenait un argument contre un aspect du Livre de Mormon ou autre, et montrait que, si l'on est totalement honnête avec toutes les sources, il y a encore de la place, il y a encore de la place, il y a encore de la place. Et je pense qu'il a tout à fait raison sur ce point. Et si quelqu'un dit : "Toutes les preuves montrent clairement que bla, bla," c'est absurde, c'est absurde, c'est malhonnête. |
| Joseph Spencer : | 53:45 | C'est du moins ce à quoi cela ressemble pour moi. Encore et encore, je constate qu'il y a toujours de l'espace, qu'il y a toujours de l'espace, et que je me tiens dans un endroit sûr. En conséquence, je me sens enracinée et je peux continuer à regarder ce qu'il y a devant moi dans le monde sans peur ni esprit de peur.  |
| Hank Smith :     | 54:03 | Très bien. John, vous avez mentionné quelques livres que Joe a écrits. Je voudrais en souligner deux. L'un est 1st Nephi : A Brief Theological Introduction, et un autre intitulé The Vision of All : Twenty-Five Lectures on Isaiah in Nephi's Record (La vision de   |

tous : vingt-cinq conférences sur Ésaïe dans les annales de Néphi). Ces deux ouvrages vous permettront de mieux comprendre le Livre de Mormon, le Premier Néphi, bien sûr, et Ésaïe dans le Livre de Mormon, dont Joe est un expert. John, quelle belle journée nous avons eue aujourd'hui.

- John Bytheway : 54:34 Je suis très content d'avoir été là. Merci beaucoup, Joe. Merci beaucoup.
- Hank Smith : 54:37 Je dois souvent me pincer pour me dire que c'est vraiment ce qui se passe, que je peux passer du temps avec ces esprits incroyables. Et je suis reconnaissant d'avoir eu cet esprit incroyable, Joe, dans ma vie et maintenant dans l'émission. Il aime aussi les bonnes blagues de papa, d'ailleurs, John.
- Joseph Spencer : 54:52 Je le fais.
- Hank Smith : 54:53 Lui et moi partageons souvent des blagues de père.
- Hank Smith : 54:57 Nous tenons à remercier le Dr Joseph Spencer pour sa présence parmi nous aujourd'hui. Joe, ce fut un plaisir. Je vous remercie.
- Joseph Spencer : 55:03 Oui, avec plaisir.
- Hank Smith : 55:04 Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, sans qui nous n'aurions pas pu réaliser ce projet. Nous sommes reconnaissants et voulons remercier nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et nous nous souvenons toujours de notre fondateur, Steve Sorensen.
- Hank Smith : 55:17 Nous espérons que vous vous joindrez à nous la semaine prochaine. Nous nous dirigeons vers Galates sur followHIM. Les transcriptions d'aujourd'hui, les notes d'émission et les références supplémentaires sont disponibles sur notre site web, [followhim.co](http://followhim.co), c'est [followhim.co](http://followhim.co). Vous pouvez regarder le podcast sur YouTube avec des vidéos supplémentaires sur nos comptes Facebook et Instagram. Tout cela est absolument gratuit, et nous aimerions que vous le partagiez avec votre famille et vos amis. Nous aimerions toucher davantage de personnes qui cherchent de l'aide pour leur étude Viens, suis-moi. Si vous pouviez vous abonner au podcast, le noter, l'évaluer et le commenter, nous serions plus faciles à trouver.
- Hank Smith : 55:50 Bien entendu, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production, David Perry, Lisa Spice, Jamie Neilson, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra et Annabelle Sorensen.

Président Russell M. Nelson : 56:02

Quels que soient les questions ou les problèmes que vous vous posez, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Tournez-vous vers lui. Suivez-le.

HOW CAN I FIND SIMPLICITY IN  
CHRIST & HIS GOSPEL?



- Hank Smith : 00:02 Bonjour et bienvenue dans un nouveau épisode de FollowHIM Favorites. Je m'appelle Hank Smith. Je suis ici avec l'incroyable John Bytheway. Bienvenue, John Bytheway.
- John Bytheway : 00:09 Bonjour, Hank. Je vous remercie de votre attention.
- Hank Smith : 00:10 Nous allons avoir un grand FollowHIM Favorites aujourd'hui. Vous connaissez la routine, John, nous allons aborder une question de la leçon de cette semaine. Nous sommes dans la deuxième moitié de 2 Corinthiens, et dans le manuel, cette question est posée : "Comment avez-vous trouvé la simplicité dans le Christ et son évangile ?" Parce que souvent, John, il y a beaucoup de choses, n'est-ce pas ?
- John Bytheway : 00:31 Oui.
- Hank Smith : 00:31 Lorsque vous apprenez à connaître les Écritures, l'Église, les politiques et les doctrines, cela peut parfois être un peu accablant, mais nous sommes pourtant censés trouver la simplicité dans tout cela. Alors, comment faire ?
- John Bytheway : 00:42 Eh bien, nous pouvons nous réunir dans nos classes d'école du dimanche ou dans nos quorums d'anciens, et avoir des discussions animées sur ceci ou cela, ou sur tant de principes, tant de doctrines. Si seulement quelqu'un avait dit : "Voici les premiers principes et les premières ordonnances de l'Évangile."
- Hank Smith : 00:59 Voici par où commencer.
- John Bytheway : 01:00 Heureusement, dans la lettre de Wentworth, les Articles de foi, Joseph Smith dit : "Voici les premiers principes", et j'adore cela, la foi dans le Seigneur Jésus-Christ, la foi dans le Christ. C'est le premier principe, suivi du repentir. Ensuite, il nous a donné quelques ordonnances, mais lorsque vous êtes débordés, revenez-y. Où en est ma foi en Christ ? Est-ce que j'apprends de lui et est-ce que j'écoute ses paroles ? Heureusement, il a dit que cela pouvait être accablant.

Hank Smith : 01:28 Je me souviens de frère Uchtdorf qui parlait des avions. Vous vous en souvenez peut-être, John, mais il a parlé de turbulences. Vous en souvenez-vous ? Il a parlé des turbulences et il a dit : " Souvent, la meilleure chose à faire quand les choses deviennent turbulentes en tant que pilote est de ralentir ", juste ralentir un peu, et je pense que c'est peut-être ce dont nous parlons ici, trouver la simplicité et vous sentir dépassé, ralentir un peu et revenir aux croyances de base, et j'aime ce que vous avez soulevé avec les articles de foi parce que vous pouvez commencer par l'article de foi 1, je crois en Dieu, je crois en son Fils, je crois au Saint-Esprit. Je crois que je peux être sauvé par l'expiation du Christ.

John Bytheway : 02:11 Quel est cet hymne : "Sois tranquille, mon âme, le Seigneur est à tes côtés" ? C'est la foi en Christ. Vous êtes, d'accord, je vous tiens. Sois tranquille, sache que je suis Dieu. Tout le reste, nous le découvrirons ensemble, mais commencez par les premiers principes, je suis là et je suis avec vous.

Hank Smith : 02:27 J'adore cela, John, et nous en avons parlé à de nombreuses reprises sur le podcast. Le Seigneur dit : "Mon rôle est de sauver et je suis puissant pour sauver..."

John Bytheway : 02:27 Très bon dans ce domaine.

Hank Smith : 02:36 "... Et je peux faire mon propre travail." Je suis plutôt bon dans ce travail. Vous pouvez me faire confiance.

John Bytheway : 02:40 Vous ne l'êtes pas, mais je le suis, alors comptez sur moi parce que je m'en occupe. Je m'occupe de vous et je m'occupe de ça.

Hank Smith : 02:46 Et puis essayez d'apprendre tout ce que vous pouvez, essayez d'expérimenter tout ce que vous pouvez, mais revenez à l'idée que je sauve.

John Bytheway : 02:53 J'espère que c'est une bonne réponse, c'est de la simplicité.

Hank Smith : 02:56 C'est de la simplicité. Je l'espère aussi. Nous espérons que vous nous rejoindrez sur notre podcast complet. Il s'appelle FollowHIM. Vous pouvez l'obtenir là où vous obtenez votre podcast. Cette semaine, nous sommes avec le Dr Joe Spencer, un philosophe fabuleux. Je pense que vous allez adorer ce qu'il fait avec ces chapitres. Revenez la semaine prochaine et nous ferons un autre FollowHIM Favorites.